

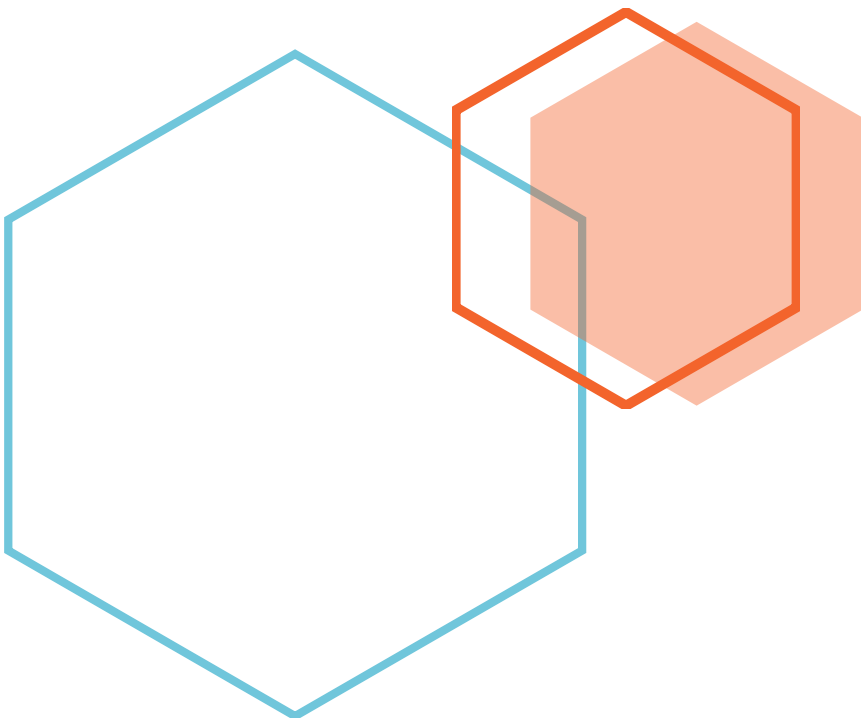
4^e



Le discours amoureux au fil du temps

**Se chercher, se construire
Dire l'amour**

Comment la poésie et la chanson permettent-elles d'exprimer les variations du sentiment amoureux au fil du temps ? Pour quelles raisons l'amour est-il un thème majeur de l'expression littéraire et artistique ? Quel est le rôle des images et des références dans le lyrisme amoureux ?



Plan de cours

VUE D'ENSEMBLE

En quatrième, le Bulletin officiel n° 30 du 26-7-2018 préconise la découverte de poèmes lyriques de différentes époques exprimant les variations du discours amoureux. Plus précisément, il donne pour objectif de comprendre les nuances du sentiment amoureux et quelques-unes des raisons qui en font un thème majeur de l'expression littéraire et artistique. Enfin, il conduit à s'interroger sur le rôle des images et des références dans le lyrisme amoureux.

Pour atteindre ces objectifs, je me suis intéressée à trois grandes histoires d'amour, aux nombreuses réécritures : Orphée et Eurydice (Ovide), Tristan et Iseut (Thomas et Bérout) et Roméo et Juliette (Shakespeare). De plus, j'ai choisi comme lecture cursive la très belle œuvre de Pierre Bottero : *Tour B2 mon amour*, inspirée de ces grandes œuvres. Vous découvrirez l'organisation de la séquence dans le tableau ci-dessous.

Le nombre de séances peut paraître important, mais il vous permettra de choisir votre approche.

Je précise que toutes les séances de langue ne figurent pas dans le tableau. J'utilise aussi bien la méthode du cloisonnement que celle du décroisonnement ; j'ai donc une progression d'étude de la langue spécifique.

Sachez que cette séquence a remporté l'adhésion des élèves, ayant particulièrement apprécié l'alternance de textes poétiques, narratifs et **lyriques**. La rédaction de nouvelles strophes d'une chanson leur a également beaucoup plu, comme la mise en voix de cette production écrite.

À présent, à vous de jouer. Que seule une séance vous intéresse ou que vous repreniez la totalité de la séquence, j'espère que ce travail vous aidera.

Le temps des séances n'est pas indiqué car il dépend de nombreux facteurs.

Séances	Supports	Objectifs	Activités
Séance liminaire	- Fiche élève : le projet.	- Expliquer le projet. - Annoncer les évaluations prévues. - Évaluer les connaissances initiales.	- Oral. - Écriture.
1	- Dossier : <i>Le chant d'amour dans l'Antiquité</i> . <i>Français 4^e</i> , Jardin des Lettres, Magnard, 2016, p. 36 à 39.	- Découvrir les nuances du sentiment amoureux à partir de poèmes grecs et latins.	- Lecture de textes. - Lecture d'images. - Écriture. - Jeux : devinettes.
2	- <i>La grammaire par les exercices 4^e</i> , Bordas, 2018, p. 104-105.	- Découvrir les mots pour exprimer des sentiments.	- Exercices de vocabulaire : 1 à 9.
3	- Le mythe d'Orphée Françoise Rachmuhl, <i>16 métamorphoses</i> d'Ovide, Castor Poche, 2003,	- Découvrir le lyrisme et les nuances du sentiment amoureux à partir du mythe d'Orphée.	- Oral. - Écriture.

4	- Le mythe d'Orphée <i>Français 4^e</i> , Terre des Lettres, Nathan, 2017, p. 212.	- Consolider les connaissances sur le mythe d'Orphée.	- Lecture de texte. - Lecture d'image.
5	- Le mythe d'Orphée Gluck, <i>Orphée et Eurydice</i> , « J'ai perdu mon Eurydice », 1762	- Approfondir le travail sur le lyrisme et les nuances du sentiment amoureux.	- Oral. - Écriture.
6	- <i>Cahier de français 4^e</i> , Hachette éducation, 2018, p. 112-114.	- Réviser ou découvrir les figures de style.	- Figures de style.
7	- Le mythe de Tristan et Iseut Marie de France, « Le Chèvrefeuille », fin XII ^e siècle.	- Découvrir l'histoire de Tristan et Iseut à partir du lai de Marie de France. Revoir le lyrisme.	- Oral (*ACT). - Écriture.
8	- <i>La grammaire par les exercices 4^e</i> , Bordas, 2018, p. 100-101.	- Revoir les notions de versification.	- Vocabulaire.
9	- Louise Labé, « Je vis, je meurs », XVI ^e siècle.	- Aborder le deuxième sens du mot « lyrisme ».	- Lecture méthodique.
10	- Grand Corps Malade, « Roméo kiffe Juliette », <i>3^e Temps</i> , 2011.	- Découvrir une réécriture de mythe.	- Oral (ACT). - Écriture.
11	- Chanson d'amour (au choix)	- En binôme, créer une chanson d'amour.	- Écriture. - Oral.
12 Évaluation	- Grand Corps Malade, « Roméo kiffe Juliette », <i>3^e Temps</i> , 2011.	- Évaluer les compétences de lecture et la maîtrise des notions.	- Lecture. - Écriture.
13 Correction de l'évaluation	- Grand Corps Malade, « Roméo kiffe Juliette », <i>3^e Temps</i> , 2011.	- Évaluer les compétences de lecture et la maîtrise des notions.	- Lecture. - Écriture.
14 Bilans	- Cours de français. - Recherches sur internet. - Utilisation de la plateforme Genially. - <i>Français 4^e</i> , L'envol des lettres, Belin, 2016.	- Élaborer différents projets et les partager.	- Exposés sur Roméo et Juliette de Shakespeare. - Exposé sur Tristan et Iseut de Bérroul. - Bilan de séquence.

*ACT : Atelier de compréhension de texte.

Déroulement de la séquence

Séance liminaire : entrer dans la séquence

- **Objectifs**

- Expliquer le projet.
- Annoncer les évaluations prévues.
- Évaluer les connaissances initiales.

- **Support**

- Fiche élève : Le projet.

- **Activités**

- Oral.
- Écriture.

Activité 1 : Présentation du projet

- Distribution de la « fiche élève », à faire coller dans le cahier de français.
- Lecture du projet avec eux.
- Annonce des évaluations prévues :
 - ↳ une épreuve de compréhension et d'interprétation de texte ;
 - ↳ une rédaction (création d'une chanson, en binôme) ;
 - ↳ une évaluation orale (interprétation et enregistrement de cette chanson)
(les évaluations de langue sont à part).

Activité 2 : Évaluation diagnostique

- Lecture du questionnaire avec les élèves.
- Rédaction des réponses dans le cahier (ils ne peuvent évidemment pas répondre à toutes les questions).
- Reprise des réponses proposées, en classe entière, permettant de dresser un bilan des connaissances de la classe.

Fiche élève

Projet / Parcours n° 1 : Le discours amoureux au fil du temps

Entrée du programme : Dire l'amour

Problématique : Comment la poésie et la chanson permettent-elles d'exprimer les variations du sentiment amoureux au fil du temps ? Pour quelles raisons l'amour est-il un thème majeur de l'expression littéraire et artistique ? Quel est le rôle des images et des références dans le lyrisme amoureux ?

Objectifs

- Découvrir des poèmes lyriques de différentes époques exprimant les variations du discours amoureux.
- Comprendre les nuances du sentiment amoureux et quelques-unes des raisons qui en font un thème majeur de l'expression littéraire et artistique.
- S'interroger sur le rôle des images et des références dans le lyrisme amoureux.

Supports possibles

- Le mythe d'Orphée :
 - Françoise Rachmuhl, 16 *métamorphoses d'Ovide*, Castor Poche, 2003.
 - Gluck, *Orphée et Eurydice* (1762), « J'ai perdu mon Eurydice ».
- Lais de Marie de France, « Le Chèvrefeuille », fin XII^e siècle.
- L. Labé, « Je vis, je meurs... », sonnet 8, *Œuvres*, 1555.
- Grand Corps Malade, « Proméo kiffe Juliette », *3^{ème} Temps*, 2011.

Suite du questionnement (évaluation diagnostique)

1. Savez-vous qui est considéré, symboliquement, comme le premier poète ?
2. Pourquoi la poésie et la musique sont-elles associées depuis l'Antiquité ?
3. Quelle est l'origine du mot « lyrisme » ? Que signifie-t-il à partir du XVI^e siècle ?
4. Qu'est-ce que le « lyrisme amoureux » ? Quels sont ses caractéristiques ?
5. Quels sentiments et émotions les poètes expriment-ils dans un poème d'amour ? Maîtrisez-vous les mots pour exprimer des sentiments amoureux ?
6. Quelles formes poétiques adoptent-ils pour dire l'amour ? Qu'est-ce que la versification ?
7. Maîtrisez-vous les principales figures de style ?
8. Connaissez-vous des poèmes ou des chansons d'amour ? À quels aspects de ces œuvres êtes-vous sensibles ?
9. Pensez-vous que la poésie soit un genre littéraire approprié pour dire l'amour ?

Déroulement de la séquence

Séance 1 : Le chant d'amour dans l'Antiquité

- **Objectif**

- Découvrir les nuances du sentiment amoureux à partir de poèmes grecs et latins.

- **Support**

- Dossier : *Le chant d'amour dans l'Antiquité*.
Français 4^e, Jardin des Lettres, Magnard, 2016, p. 36 à 39.

- **Activités**

- Lecture de textes.
- Lecture d'images.
- Écriture.
- Jeux : devinettes.

Je mets le dossier à votre disposition et vous laisse le choix des activités.

Activité 1 : Le mythe d'Orphée, le poète amoureux

Activité 2 : L'amour dans la poésie grecque

Activité 3 : L'amour dans la poésie latine

La poésie grecque trouve ses origines dans la mythologie. Elle influence largement la poésie latine, qui, à sa suite, chante aussi l'amour, sa joie, son insouciance et ses peines.

piste EPI

Orphée charmant les animaux, mosaïque romaine, II^e siècle, musée archéologique de Palerme (Italie).



Le mythe d'Orphée, le poète amoureux

Le saviez-vous?

Comment s'appelle l'instrument dont joue Orphée ?

- a. une guitare. b. une lyre. c. une harpe.

Selon la mythologie grecque, **Orphée** était un poète particulièrement doué. La légende raconte même que son chant avait des pouvoirs surnaturels...

Un jour, il connut un grand malheur : sa femme **Eurydice** mourut, mordue par un serpent. Orphée alla alors la chercher jusque dans les Enfers et parvint, grâce à son chant, à convaincre Hadès, dieu des morts, de la laisser partir. Seulement, il ne devait pas se retourner avant d'avoir atteint le monde des vivants. Éperdument amoureux d'Eurydice, Orphée se retourna trop tôt et perdit sa femme pour toujours. Depuis, la lyre – car c'est ainsi que s'appelle son instrument – est le symbole des poètes, et la poésie qui exprime le sentiment amoureux s'appelle **la poésie lyrique**...



Interprétez des images

- ▶ Identifiez les animaux présents sur cette mosaïque. Que remarquez-vous? Quelle qualité du poète est ainsi mise en valeur?
- ▶ Sur quel autre élément de la légende d'Orphée le tableau ci-contre insiste-t-il?

L'amour dans la poésie grecque

Orphée a eu de nombreux successeurs, comme Anacréon, Alcée ou encore Sappho. Leurs poèmes ont été rassemblés dans une anthologie, appelée **anthologie grecque** ou anthologie palatine. Ils y décrivent les joies et les peines que leur fait ressentir leur amour : très souvent, même quand ils évoquent leurs tourments, leurs poèmes contiennent beaucoup d'humour.

- ▶ L'un des trois poètes cités est en réalité une poétesse : qui est-ce, selon vous ?

Devinette

- En grec, *anthologia* signifie « couronne de fleurs ». Pourquoi à votre avis ce terme a-t-il fini par désigner un recueil de poèmes ?



Michel-Martin Drölling (1786-1851), *Orphée et Eurydice*, 1820, huile sur toile (38,3 x 46,5 cm), musée Magnin, Dijon.



ANACRÉON

(v- iv^e siècle av. J.-C.)

Odes

I – Sur sa lyre

[...] Adieu donc, héros! Adieu pour jamais! Ma lyre ne peut chanter que les amours.

XX – À une jeune fille

La fille de Tantale fut jadis transformée en rocher sur les bords de Phrygie, la fille de Pandion changée en hirondelle. Pour moi, que ne suis-je un miroir pour que toujours tu me regardes? Que ne suis-je une tunique afin que toujours tu me portes? Je voudrais devenir une eau limpide pour baigner ton beau corps! Je voudrais devenir essence, ô ma maîtresse! afin de te parfumer! Que je sois la bandelette de ta gorge, la perle, ornement de ton cou ou seulement ta chaussure pour être au moins pressé par tes pieds délicats.

XL – Sur l'amour

Un jour Cupidon n'aperçut pas une abeille endormie dans des roses; il fut piqué. Blessé au petit doigt de la main, il sanglote, il court, il vole vers la belle Cythérée: « Je suis perdu, ma mère, je suis perdu; je me meurs: un petit serpent ailé m'a piqué; les laboureurs le nomment abeille. » Vénus lui répondit: « Si l'aiguillon d'une mouche à miel te fait souffrir, ô mon fils! combien penses-tu que doivent souffrir ceux que tu atteins de tes coups? »

Anacréon, *Odes anacréontiques*, traduction par Leconte de Lisle, 1861.



SAPPHO

(vii- vi^e siècle av. J.-C.)

Odes

Heureux qui près de vous respire
Et remarque à toute heure avec
[combien d'appas
Vous savez et parler et rire
Le plaisir qu'il goûte ici bas
Aux immortels pourrait suffire.

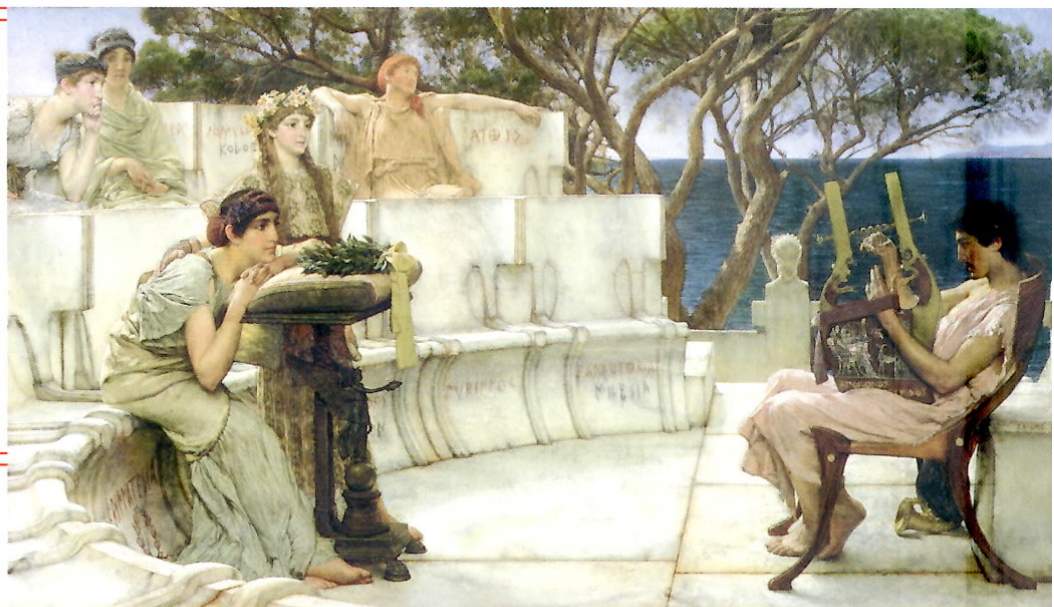
« Ode à son amie »,
traduction anonyme parue dans
Le Mercure Galant, 1684.

Découvrez l'anthologie grecque

- Lisez le poème « Sur sa lyre » d'Anacréon. Quels thèmes sont évoqués?
- Comment définiriez-vous ainsi la poésie grecque? Quelle place est faite à l'amour?
- Observez le portrait de Sappho: selon vous, quel détail a permis aux savants d'établir que cette jeune femme était bien la poétesse?

Mettez-vous à la place d'un poète grec

- À la manière du poète Anacréon, en quoi aimeriez-vous être changé(e) pour être plus proche de votre amour?
- Imaginez les vers que le jeune poète peut chanter à Sappho et Alcée en vous inspirant du tableau.



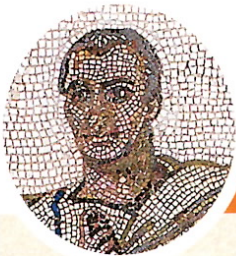
Lawrence Alma-Tadema (1836-1912), *Sappho et Alcée*, 1881, huile sur toile (66 x 122 cm), Walters Art Museum, Baltimore (États-Unis).

L'amour dans la poésie latine

L'amour a aussi été chanté par les poètes latins et notamment par **Virgile**, le plus célèbre d'entre eux. Ainsi, au premier chant de l'*Énéide*, Virgile raconte comment Didon, reine de Carthage, est tombée amoureuse d'Énée, qui a fui la destruction de Troie: **Cupidon**, ayant pris les traits d'Iule, le fils d'Énée, s'assied sur les genoux de Didon et lui inspire un amour irrésistible pour le héros troyen.



Pierre-Narcisse Guérin, *Énée racontant à Didon la chute de Troie*, 1819, musée du Louvre, Paris.



VIRGILE
(70-19 av. J.-C.)

Cupidon, après avoir embrassé Énée en se pendant à son cou, et comblé le grand amour de son père supposé, va trouver la reine. Celle-ci tourne vers lui ses yeux et tout son cœur; de temps à autre elle l'attire contre elle sans savoir, la malheureuse, quel grand dieu est assis sur ses genoux.

Énéide, I, v. 715-722, traduction inédite.

Devinez le sens d'un proverbe latin

À votre avis, que signifie le proverbe latin suivant: « *omnia vincit amor* » ?

- a. L'amour se moque des hommes.
- b. L'amour rend fou.
- c. L'amour triomphe de tout.

L'image de l'amour dans la poésie grecque et latine

- Pourquoi Didon ne se méfie-t-elle pas de l'enfant qui s'assied sur ses genoux ?
- Quel lien pouvez-vous faire avec l'ode XL d'Anacréon (p. 37) ?
- Comment interprétez-vous cette image de l'amour ?



HORACE
(65-8 av. -J.C.)

Que de fois, hélas! doit pleurer son amour trahi, ses dieux devenus contraires, que de fois doit s'étonner, dans son inexpérience, au spectacle de la mer tout à coup soulevée, assombrie par la tempête, l'imprudent qui maintenant livre son âme crédule au bonheur de te posséder, charmante, comme tu lui sembles; qui t'espère toujours libre, toujours aimable, sans savoir que les vents sont perfides et changeants!

Horace, *Odes*, I, 5,
traduction par H. Patin,
1860.



TIBULLE
(54-19 av. -J.C.)

[...] je suis tenu par des chaînes, et, malheureux! jamais l'Amour ne relâche mes liens. Soit que j'aie fait une erreur, soit que j'aie commis une faute, il me brûle. Je brûle, oh! éloigne, beauté cruelle, tes torches! Oh! plutôt que de ressentir de pareilles douleurs, j'aimerais mieux n'être qu'une pierre sur des montagnes glacées ou une roche exposée à la fureur des vents, que battent de leurs naufrages les flots de la vaste mer!

Tibulle, *Œuvres*, II, 4, 1-14, traduction par M. Rat, 1931.



CATULLE
(84-54 av. -J.C.)

Moineau, délices de mon amante, compagnon favori de ses jeux, toi qu'elle met sur son sein, toi à qui elle donne le bout de son doigt à baiser, et dont elle provoque les ardentes morsures, lorsqu'elle s'efforce, – elle, mon doux désir, – par je ne sais quels tendres ébats, de soulager un peu sa douleur; puissé-je jouer avec toi comme elle et alléger ainsi les peines de mon âme triste.

Catulle, « Au moineau de Lesbie », *Œuvres*, Paris, traduction par M. Rat, 1931.

L'amour, douce peine des poètes

- ▶ Si l'épigramme se définit comme « un petit poème tendre et triste », quel extrait semble le mieux correspondre à cette définition ?
- ▶ Quels points communs trouvez-vous à ces trois extraits ?
- ▶ Lequel préférez-vous ? Pourquoi ?



Lawrence Alma-Tadema
(1836-1912),
Tibulle chez Délie, 1866,
huile sur bois (43,5 x 64,5 cm),
musée des Beaux-Arts
de Boston (États-Unis).

DOSSIER Le chant d'amour dans l'Antiquité

p. 36-39

OBJECTIFS ET DÉMARCHES DU DOSSIER

- Le premier but de ce dossier est de faire découvrir aux élèves les origines de la poésie lyrique française et, plus généralement, européenne. En effet un grand nombre de thèmes ont été repris de la poésie antique par les poètes européens.
- Le second objectif est de montrer aux élèves que la poésie grecque et romaine n'est pas toute, loin s'en faut, consacrée aux récits de guerre, mais que l'amour y tient une place importante.
- Enfin les élèves sont invités à être sensibles à la tonalité particulière de la poésie amoureuse grecque et romaine, qui associe la plainte et l'humour.

CORRIGÉ DES QUESTIONNAIRES

1. Le mythe d'Orphée, le poète amoureux

Orphée charmant les animaux,
mosaïque romaine du II^e siècle

p. 36

Le saviez-vous ?

Une lyre.

Interprétez des images

- Les animaux représentés sur le tableau sont pour la plupart des animaux sauvages, certains sont même des animaux dangereux, comme le tigre et le serpent. Pourtant Orphée n'a pas l'air d'en être effrayé et les animaux n'ont pas l'air de vouloir l'attaquer : cela montre la capacité du chant d'Orphée à charmer tous les êtres, même les animaux.
- Le tableau de Michel-Martin Drölling représente le moment où Orphée, après avoir retrouvé Eurydice et alors qu'il la mène hors des Enfers, la perd une seconde fois parce qu'il est trop pressé de se retourner pour la voir.

2. L'amour dans la poésie grecque

- C'est Sappho.

Devinette

- Le terme « *anthologia* » désigne un recueil de poèmes parce que les anciens comparaient les poèmes à des fleurs. Cette métaphore se retrouve dans le titre du recueil de Charles Baudelaire, *Les Fleurs du Mal*. On parle également des « fleurs de rhétorique » pour désigner les figures de style.

Anacréon, Odes
Sappho, Odes

p. 37

Découvrez l'anthologie grecque

- Les thèmes évoqués sont les thèmes héroïques, dont le poète ne veut pas parler, et l'amour.
- La poésie grecque n'est pas seulement une poésie épique mais aussi une poésie lyrique, qui accorde une place importante à l'amour.
- C'est le stilet que tient la jeune femme qui a permis aux savants d'établir qu'elle était bien la poétesse Sappho.

que le poème de Catulle, qui évoque les jeux d'une jeune femme et d'un oiseau.

- Dans les poèmes, le poète parle de la souffrance que cause l'amour, il montre un contraste entre la beauté de la femme aimée et les souffrances qu'elle cause, il évoque son désir d'échapper aux cruelles souffrances causées par l'amour. Les trois poèmes contiennent la deuxième personne du singulier : Horace s'adresse à une femme, qu'il appelle « charmante », Tibulle à une « beauté cruelle » et Catulle au moineau de la femme qu'il aime.

- Les élèves sont invités à justifier leur choix en évoquant la tonalité du poème, les images employées, éventuellement la sensibilité particulière qui s'exprime dans chaque poème.

Lawrence Alma-Tadema,
Sappho et Alcée

p. 37

Mettez-vous à la place d'un poète grec

- Cette question s'adresse à l'imagination des élèves. Pour répondre de manière complète, les élèves doivent à chaque fois trouver un objet de la vie quotidienne en quoi ils aimeraient être changés, et dire pourquoi cela les rapprocherait de leur amour.
- Les élèves pourront s'inspirer des poèmes qu'ils viennent de découvrir. Ils peuvent développer le thème amoureux, décrire la beauté de la femme aimée, ou encore mettre en lien l'amour et la beauté du paysage.

3. L'amour dans la poésie latine

Devinez le sens d'un proverbe latin

c. L'amour triomphe de tout.

Pierre-Narcisse Guérin,

Énée racontant à Didon la chute de Troie
Virgile, Énéide

p. 38

L'image de l'amour dans la poésie grecque et latine

- Didon pense que l'enfant est Ascagne, le fils d'Énée : c'est pourquoi elle ne s'en méfie pas. En réalité c'est le dieu Amour, qui a pris les traits d'Ascagne.
- Dans l'ode XL, c'est le dieu Amour qui est piqué par une abeille, parce qu'il n'a pas fait suffisamment attention : ici c'est Didon qui est piquée par les flèches de l'amour, parce qu'elle ne s'est pas méfiée d'un jeune garçon, qu'elle a cru inoffensif.
- Cette image montre que l'amour entre dans le cœur des hommes au moment où ils s'y attendent le moins.

Horace, Odes

Tibulle, Œuvres

Catulle, « Au moineau de Lesbie », Œuvres

p. 39

L'amour, douce peine des poètes

- C'est peut-être le poème de Catulle qui correspond le mieux à cette définition : les deux autres montrent la violence de la peine amoureuse, ils semblent pour cela moins « tendres »

piste EPI

Les codes du genre élégiaque peuvent être étudiés en rapport avec les codes de la représentation picturale du poète, depuis l'Antiquité jusqu'au XIX^e siècle, dans un EPI regroupant les arts plastiques, les lettres et les LCA.

Déroulement de la séquence

Séance 2 : Le vocabulaire du sentiment amoureux

- **Objectif**

- Découvrir les mots pour exprimer des sentiments (amoureux).

- **Support**

- *La grammaire par les exercices 4^e*, Bordas, 2018, p. 104-105.

- **Activité**

- Vocabulaire (exercices 1 à 9).

Je mets le support à votre disposition et vous laisse le choix des activités.

J'observe et je réfléchis



1 a. Remettez dans l'ordre cette définition du mot *sentiment*.

sentiment : affectif • d'une • état • émotion • résultant

.....

Surlignez les trois sentiments dont il est question.

J'ai dans le cœur trois sentiments avec lesquels on ne s'ennuie jamais : de la tristesse, de l'amour et de la reconnaissance.

Alexandre DUMAS, *Le Comte de Monte-Cristo*, 1846.

J'apprends et je m'exerce

• L'expression des **sentiments** se fait à l'aide de mots de classes grammaticales variées : *méfiance* (nom), *souçonner* (verbe), *suspicieux* (adjectif)...

2 ** Citez un nom, un verbe et un adjectif appartenant au vocabulaire du regret.

.....

• Exprimer la **joie** : *bonheur, gaieté, bien-être, enthousiasme, euphorie, satisfaction* • être *joyeux(euse), heureux(euse), enchanté(e), de bonne humeur...* et le **chagrin** : *tristesse, peine, désolation, douleur, tourment, mélancolie* • être *malheureux(euse), chagriné(e), inconsolable...*

3 * Classez ces mots selon qu'ils expriment la joie ou le chagrin. Soulignez les adjectifs.

affliction • éploré • radieux • félicité • sombre • extase • ravi • amertume
• maussade

joie :

chagrin :

4 ** Cherchez des mots ou expressions indiquant comment la joie se traduit dans le comportement.

.....

• Exprimer l'**espoir** : *espérance, optimisme, confiance* • *espérer, souhaiter, croire...* et l'**inquiétude** : *souci, peur, angoisse, inquiétude, crainte, tourment, effroi, terreur, alarme, pessimisme* • *craindre, redouter, appréhender...*

5 * Écrivez les adjectifs correspondant à ces noms.

optimisme : inquiétude : tourment :

confiance : effroi : crainte :

6 ** Complétez ces phrases en exprimant des sentiments d'espoir et d'inquiétude.

Avant l'épreuve, j'étais sûr de moi et je me sentais dans mes capacités.

J'osais même arriver le premier. Peu à peu cependant,

fit place à et je commençai à échec.

- Exprimer l'**admiration** : *émerveillement, fascination, éblouissement, considération* • *apprécier, s'extasier, vénérer, porter aux nues...* et le **dédain** : *mépris, condescendance, moquerie, ironie, dégoût* • *dédaigner, mésestimer, faire fi de...*

Vous pouvez vous aider d'un dictionnaire.

7 ** Employez chaque mot dans une phrase.

fascination :
 s'extasier :
 condescendance :

- Exprimer l'**amour** et le **sentiment amoureux** : *affection, amitié, tendresse, attachement, cordialité, adoration, coup de foudre, attirance, inclination, passion, flamme, feu* • *aimer, adorer, raffoler, idolâtrer, s'enticher, soupirer, bruler* • *être amoureux, épris, transi...*
 L'amour peut être : *partagé, réciproque, fidèle, sincère, possessif, exclusif ou déçu, contrarié, jaloux, malheureux...*

8 * Complétez ces phrases avec des mots pris ci-dessus.

1. L'enfant voue à son grand-père une sans limite.
2. Ce chien manifeste à ses maitres un amour et
3. Dès qu'elle lui fut présentée, elle éprouva pour lui une
 immédiate, quant à lui, il fut atteint par un qui le fit aussitôt
 tomber

9 * Relevez dans l'encadré ci-dessus des mots appartenant au champ lexical du feu, qui traduisent l'intensité du sentiment amoureux.

.....

J'utilise ce que j'ai appris...

POUR LIRE 10

Jamais homme n'a aimé comme je t'aime. Je suis perdu, vois-tu, je suis noyé, inondé d'amour : ie ne sais plus si ie vis, si je mange, si je marche, si je respire, si je parle : je sais que je t'aime. [...] Je meurs d'amour, d'un amour sans fin, sans nom, insensé, désespéré, perdu ! Tu es aimée, adorée, **idolâtrée** jusqu'à en mourir ! Et non, ie ne guérirai pas. Et non, je n'essaierai pas de vivre ; et j'aime mieux cela, et mourir en t'aimant tant vaut mieux que de vivre.

Alfred DE MUSSET, *Lettre à George Sand*, 1834.

- a. Quel est le verbe le plus utilisé dans ce texte? /1,5
 - b. Soulignez tout ce qui rapproche un amour aussi intense de la mort. /4,5
 - c. S'agit-il, dans ce texte, d'une amitié, d'un flirt, d'une passion
 ou d'une aventure? /2
- d. **Surlignez le participe passé d'un verbe qui signifie aimer avec excès, vouer une sorte de culte.** /2

Ma note : / 10

POUR DIRE 11

Collectivement, complétez les champs lexicaux proposés dans les encadrés de leçon.

POUR ÉCRIRE 12

Vous avez, un jour, connu une déception. Racontez dans quelles circonstances, en insistant sur les sentiments variés que vous avez éprouvés.

J'observe et je réfléchis

1 a. Remettez dans l'ordre cette définition du mot *sentiment*.

sentiment : affectif • d'une • état • émotion • résultant

sentiment : état affectif résultant d'une émotion

b. Surlignez les trois sentiments dont il est question.

J'ai dans le cœur trois sentiments avec lesquels on ne s'ennuie jamais : de la tristesse, de l'amour et de la reconnaissance.

Alexandre DUMAS, *Le Comte de Monte-Cristo*, 1846.



J'apprends et je m'exerce

- L'expression des **sentiments** se fait à l'aide de mots de classes grammaticales variées : *méfiance* (nom), *souçonner* (verbe), *suspicieux* (adjectif)...

2 ** Citez un nom, un verbe et un adjectif appartenant au vocabulaire du regret.

Déception (remords), regretter (déplorer), insatisfait (déçu)

- Exprimer la **joie** : *bonheur, gaité, bien-être, enthousiasme, euphorie, satisfaction* • être *joyeux(euse), heureux(euse), enchanté(e)*, de bonne humeur... et le **chagrin** : *tristesse, peine, désolation, douleur, tourment, mélancolie* • être *malheureux(euse), chagriné(e), inconsolable*...

3 * Classez ces mots selon qu'ils expriment la joie ou le chagrin. Soulignez les adjectifs.

affliction • éploré • radieux • félicité • sombre • extase • ravi • amertume
• maussade

joie : radieux, félicité, extase, ravi

chagrin : affliction, éploré, sombre, amertume, maussade

4 ** Cherchez des mots ou expressions indiquant comment la joie se traduit dans le comportement.

sourire, rire, éclater de rire, pleurer de joie, sauter de joie, danser, battre des mains

- Exprimer l'**espoir** : *espérance, optimisme, confiance* • *espérer, souhaiter, croire*... et l'**inquiétude** : *souci, peur, angoisse, anxiété, crainte, tourment, effroi, terreur, alarme, pessimisme* • *craindre, redouter, appréhender*...

5 * Écrivez les adjectifs correspondant à ces noms.

optimisme : optimiste... • anxiété : anxieux(euse)... • tourment : tourmenté(e)...

confiance : confiant(e)... • effroi : effrayé(e)... • crainte : craintif(ive)...

6 ** Complétez ces phrases en exprimant des sentiments d'espoir et d'inquiétude.

Avant l'épreuve, j'étais sûr de moi et je me sentais confiant..... dans mes capacités.
J'osais même espérer..... arriver le premier. Peu à peu cependant, l'optimisme.....
fit place à l'inquiétude..... et je commençai à redouter..... un échec.

- Exprimer l'**admiration** : émerveillement, fascination, éblouissement, considération • apprécier, s'extasier, vénérer, porter aux nues... et le **dédain** : mépris, condescendance, moquerie, ironie, dégoût • dédaigner, mésestimer, faire fi de...

Vous pouvez vous aider d'un dictionnaire.

7 ** Employez chaque mot dans une phrase.

fascination : Cette actrice exerce une véritable fascination sur son public.
 s'extasier : Impossible de ne pas s'extasier devant le talent de ce prestidigitateur !
 condescendance : Cesse de te croire supérieur et d'afficher cette condescendance !

- Exprimer l'**amour** et le **sentiment amoureux** : affection, amitié, tendresse, attachement, cordialité, adoration, coup de foudre, attirance, inclination, passion, flamme, feu • aimer, adorer, raffoler, idolâtrer, s'enticher, soupirer, bruler • être amoureux, épris, transi...
 L'amour peut être : partagé, réciproque, fidèle, sincère, possessif, exclusif ou déçu, contrarié, jaloux, malheureux...

8 * Complétez ces phrases avec des mots pris ci-dessus.

1. L'enfant voue à son grand-père une adoration (affection, passion) sans limite.
2. Ce chien manifeste à ses maîtres un amour fidèle et sincère.
3. Dès qu'elle lui fut présentée, elle éprouva pour lui une attirance (inclination) immédiate, quant à lui, il fut atteint par un coup de foudre qui le fit aussitôt tomber amoureux.

9 * Relevez dans l'encadré ci-dessus des mots appartenant au champ lexical du feu, qui traduisent l'intensité du sentiment amoureux.

coup de foudre, flamme, feu, bruler

J'utilise ce que j'ai appris...

POUR LIRE 10 Jamais homme n'a aimé comme je t'aime. Je suis perdu, vois-tu, je suis noyé, inondé d'amour : je ne sais plus si je vis, si je mange, si je marche, si je respire, si je parle : je sais que je t'aime. [...] Je meurs d'amour, d'un amour sans fin, sans nom, insensé, désespéré, perdu ! Tu es aimée, adorée, idolâtrée jusqu'à en mourir ! Et non, je ne guérirai pas. Et non, je n'essaierai pas de vivre ; et j'aime mieux cela, et mourir en t'aimant tant vaut mieux que de vivre.

Alfred DE MUSSET, *Lettre à George Sand*, 1834.

- a. Quel est le verbe le plus utilisé dans ce texte ? aimer /1,5
- b. Soulignez tout ce qui rapproche un amour aussi intense de la mort. /4,5
- c. S'agit-il, dans ce texte, d'une amitié, d'un flirt, d'une passion ou d'une aventure ? une passion /2
- d. Surlignez le participe passé d'un verbe qui signifie *aimer avec excès, vouer une sorte de culte*. /2

Ma note : / 10

POUR DIRE 11 Collectivement, complétez les champs lexicaux proposés dans les encadrés de leçon.

POUR ÉCRIRE 12 Vous avez, un jour, connu une déception. Racontez dans quelles circonstances, en insistant sur les sentiments variés que vous avez éprouvés.

Déroulement de la séquence

Séance 3 : Le mythe d'Orphée

- **Objectifs**

- Découvrir le lyrisme et les nuances du sentiment amoureux à partir du mythe d'Orphée.

- **Support**

- Le mythe d'Orphée.

Françoise Rachmuhl, *16 métamorphoses d'Ovide*, Castor Poche, 2003,

- **Activités**

- Oral.
- Écriture.

Activité 1 : Lecture du mythe d'Orphée

Activité 2 : Rédaction d'un résumé (quelques lignes)

Activité 3 : Lecture et confrontation de quelques résumés

(vérifier la compréhension du mythe)

Dryopé cessa de parler et d'exister au même instant. Mais longtemps après sa métamorphose, les branches neuves qui lui poussaient conservaient la chaleur de son corps.»

(livre IX)

12. Vie et mort d'Orphée



Orphée était-il le fils d'Apollon, le dieu des arts et de la musique ? On ne sait, mais, à coup sûr, sa mère était Calliope, la muse de la poésie héroïque. Orphée passe pour l'un des plus grands poètes de l'Antiquité ; comme tous les poètes de ce temps-là, il chante toujours en s'accompagnant de la lyre. En l'entendant chanter, végétaux, animaux, minéraux même

accourent et se rangent en cercle autour de lui. Quand il descend dans les Enfers, les Ombres l'entourent et pleurent. Dans ce récit, Ovide ne se contente pas de nous raconter les amours touchantes et tristes d'Orphée et d'Eurydice, il met surtout en lumière le rôle de la poésie et la fonction du poète. Ainsi, en parlant d'Orphée, il peut parler de lui-même.

Hyménée, le dieu du mariage, se dirigeait à travers le ciel immense vers la Thrace. Son manteau, couleur de safran comme un voile de mariée, flottait au vent. Il se rendait aux noces du poète Orphée.

Mais quand il arriva près des nouveaux époux, il ne prononça pas le discours d'usage et garda une mine renfrognée. La torche nuptiale qu'il tenait à la main se consumait en sifflant. Il eut beau la secouer, il n'en tira pas de flamme, rien que de la fumée qui piquait les yeux.

Hélas ! ce qui se passa ensuite confirma ces mauvais présages. Comme Eurydice, la jeune épousée, jouait dans les prés avec les nymphes des eaux, ses compagnes, un serpent la piqua au talon et elle mourut.

Orphée la pleura longuement sur la terre et, quand il l'eut assez pleuré, il partit la chercher au royaume des Ombres. Il descendit jusque sur les bords du Styx et fendit la foule légère des Morts, pour s'approcher de Proserpine et implorer Pluton, le dieu qui règne en maître dans les Enfers.

Le poète préluda sur sa lyre et se mit à chanter :

« Ô vous, dieux du monde souterrain, dieux auxquels nous appartiendrons tous un jour, puisque nous sommes tous promis à la mort, permettez-moi de vous parler avec franchise. Je ne suis pas venu pour connaître le sombre séjour, ni pour enchaîner les trois cous de Cerbère, le fils monstrueux de Méduse. Je suis venu pour mon épouse. Le serpent sur lequel elle a posé le pied a interrompu le cours de sa vie. J'ai perdu Eurydice.

J'ai essayé de supporter sa perte, je n'ai pas pu : l'Amour m'a vaincu. L'Amour est un dieu bien connu là-haut sur la terre, mais vous, le connaissez-vous?... Sans doute... Ne dit-on pas que Pluton a enlevé Proserpine par amour ? C'est donc l'amour qui unit le roi et la reine des Enfers.

Je vous en prie, au nom de ce lieu plein d'épouvante, au nom de ce vaste chaos, au nom de ce royaume du silence, faites qu'Eurydice me soit rendue et qu'elle achève sur la terre sa vie jusqu'au bout. Je sais que tout vous est soumis, que nous devons tous aboutir ici, que cette demeure est pour nous la dernière et que c'est vous qui régnerez le plus longtemps sur les humains. Quand Eurydice aura vécu son compte d'années, elle obéira à vos lois. Je demande simplement qu'elle vive encore un peu pour moi.

Si vous me refusez cette grâce, je ne retournerai pas sur mes pas : je resterai ici et vous pourrez vous réjouir de notre double mort, à Eurydice et à moi.»

Le chant d'Orphée était si touchant, le son de sa lyre si beau qu'autour de lui pleuraient les Ombres pâles. Les supplices des criminels, qui expiaient leurs fautes dans les Enfers, s'interrompirent. Tantale¹ n'essaya plus de boire l'eau qui le fuyait, la roue enflammée d'Ixion² s'arrêta, les Danaïdes³ abandonnèrent leurs urnes percées, sans tenter de les remplir, et Sisyphe⁴, au lieu de pousser en haut de la pente son rocher, pour le

à peine à l'oreille du poète. Puis elle retombe dans l'abîme d'où elle était sortie.

Eurydice est morte une seconde fois. Orphée est frappé de stupeur. Il essaie de franchir à nouveau le fleuve des Enfers, ses prières restent vaines, le passeur le repousse, intraitable.

Le poète demeure sur la rive du Styx sept jours entiers, sans prendre soin de sa personne, sans boire, sans manger, ne se nourrissant que de son désespoir et de ses larmes. Il gémit, il accuse de cruauté les divinités infernales.

Quand il a épuisé ses larmes, il finit par se retirer en Thrace, au sommet du Rhodope, un mont battu par les vents. Il reste seul. Il fuit désormais l'amour des femmes.

Pourtant le poète chante encore, en faisant résonner les cordes de sa lyre.

Un jour qu'il se trouve sur la pente d'une colline, assis sur le gazon, dans un endroit dépourvu d'ombre, ses chants attirent des arbres : chênes majestueux, tilleuls délicats, frênes au bois dur dont on fabrique les javelots, platanes qui protègent de leur feuillage les compagnons joyeux, érables colorés, saules

voir redescendre ensuite, s'assit dessus, tout simplement. Quant à Pluton et à sa royale épouse, ils n'eurent pas le cœur de s'opposer à la demande du poète. Ils appelèrent Eurydice.

Elle se trouvait parmi les Ombres qui venaient d'arriver en ces lieux. Elle s'avança lentement, gênée par sa blessure au pied. Orphée eut l'autorisation de la ramener sur la terre, à condition de ne pas la regarder, tant qu'il ne serait pas sorti des vallées infernales. S'il le faisait, il la perdrait.

Les deux époux montèrent en silence, par un sentier escarpé, dans le brouillard et dans l'obscurité. Ils étaient sur le point de quitter les Enfers et de fouler enfin la terre, quand Orphée, impatient de voir celle qu'il aimait, craignant qu'elle ne lui échappât, tourna vers elle des yeux pleins d'amour.

Aussitôt Eurydice recule, comme tirée en arrière. Elle tend les bras à son époux, elle essaie de se retenir à lui, de le toucher encore. Elle ne touche que l'air impalpable. Elle ne se plaint pas — de quoi pourrait-elle se plaindre ? d'être trop aimée ? —, mais elle tente de lui dire adieu et ses paroles parviennent

amis de l'eau, tamaris, myrtes, lierres, lauriers, vignes, et des palmiers, et des pins, et des cyprès. C'est une véritable forêt qui ombrage Orphée, tandis qu'autour de lui s'est formé un cercle de bêtes sauvages et que le ciel frémit du vol d'innombrables oiseaux. Alors il fait vibrer sous son pouce sa lyre et l'accorde, puis il s'adresse à sa mère, la muse Calliope, pour chanter les amours des dieux et célébrer Jupiter.

Les forêts, les animaux, les rochers même retiennent leur souffle pour écouter ses chants. Mais des femmes de Thrace l'ont aperçu. Elles appartiennent au cortège de Bacchus. Vêtues de peaux de bête, le thyrses⁵ à la main, la chevelure au vent, elles s'écrient :
« Le voilà ! le voilà ! l'homme qui ne regarde jamais les femmes... Le voilà ! l'homme qui nous méprise ! »

L'une d'elles lance contre la bouche du poète son thyrses, sans lui faire de mal. L'autre lui jette une pierre. La pierre, comme prise de remords, tombe au pied d'Orphée.

Les Bacchantes ne s'en tiennent pas là. Elles se déchaînent. C'aurait été en vain si le poète avait pu faire entendre son chant : les

projectiles se seraient déviés de leur course. Malheureusement, les clameurs du cortège, le son des flûtes, des tambourins, les battements des mains, les hurlements couvrent la voix d'Orphée et les rochers finissent par se teindre de sang.

Avec leurs thyrses, avec des branches, avec des mottes de terre, avec des pierres, les Bacchantes blessent Orphée. Elles l'achèvent de leurs mains sanglantes, tandis que lui, tendant en vain les bras, prononce pour la première fois des mots qui restent sans effet. De sa bouche inutile s'exhale son dernier souffle, emporté par le vent.

Mais ces femmes enragées seront punies. Bacchus, indigné par le comportement sauvage de ses suivantes, fera d'elles des végétaux, impuissants, attachés au sol par des racines.

Le poète n'est plus. Les oiseaux sont tristes. Les animaux sauvages, les rochers, les forêts, qu'Orphée a si souvent entraînés à sa suite, pleurent. Les arbres deviennent chauves, laissant tomber leurs feuilles, les fleuves grossissent de leurs larmes, les nymphes des eaux

et des bois s'enveloppent de voiles noirs et ne peignent plus leurs cheveux.

Tandis que gisent sur le sol les membres du poète, sa tête et sa lyre sont emportées par les flots de l'Hèbre et murmurent des plaintes indistinctes, que répètent tristement les rives. Bientôt la mer entraîne, loin de son pays, les restes d'Orphée, jusque dans l'île de Lesbos, patrie des musiciens et des poètes.

L'ombre d'Orphée, elle, descend sous terre. Le poète reconnaît ces lieux où il est venu jadis, à la recherche d'Eurydice. Il la cherche encore parmi les âmes pieuses. Il la trouve, il la prend, il la serre dans ses bras. Ensuite ils marchent côte à côte, chacun réglant son pas sur le pas de l'autre.

Parfois elle le précède et il la suit, à moins qu'il ne soit le premier et elle derrière... Qu'importe! Orphée peut désormais, aussi souvent qu'il le veut, se retourner pour regarder son Eurydice.

(livres X et XI)

Notes pour "Vie et mort d'Orphée" :

1 - Tantale : fils de Jupiter, il trahit les dieux. Sa punition sera de ne jamais éteindre sa soif, le niveau de l'eau dans laquelle il baigne baissant chaque fois qu'il veut boire.

2 - Ixion : invité dans le domaine des dieux, il essaie de séduire Junon, l'épouse de Jupiter. Il sera, au fond des Enfers, lié à une roue enflammée, qui tourne éternellement.

3 - Les Danaïdes : ayant égorgé leurs maris le soir de leurs noces, les cinquante filles de Danaos sont condamnées à tenter de remplir d'eau des urnes sans fond.

4 - Sisyphe : parce qu'il a trompé Pluton ou dénoncé Jupiter dans une de ses aventures amoureuses, Sisyphe doit rouler un rocher jusqu'au sommet d'une pente; arrivé en haut, le rocher retombe et Sisyphe doit recommencer.

5- Le thyrses : attribut de Bacchus; c'est un bâton autour duquel s'enroulent des feuilles de lierre et de vigne et que surmonte une pomme de pin.

13. La statue de Pygmalion



Nous assistons à une métamorphose à l'opposé de celles qui nous sont habituellement contées. Cette fois, ce n'est pas un être vivant qui se transforme en chose, un humain en animal ou en végétal; non, c'est un objet inanimé qui s'anime. Une statue devient femme, tant est grande la puissance de l'art et de l'amour...

Déroulement de la séquence

Séance 4 : Le mythe d'Orphée (ou autre approche)

- **Objectif**

- Consolider les connaissances sur le mythe d'Orphée.

- **Support**

- Document adapté du dossier : *La figure d'Orphée*.

Français 4^e, Terre des Lettres, Nathan, 2017, p. 212.

- **Activités**

- Lecture de texte.
- Lecture d'image.

Activité 1 : Lecture de texte

Activité 2 : Lecture d'image (quelques lignes)

Orphée, le premier poète

Souvent considéré comme le **premier poète**, Orphée est celui qui eut l'idée d'ajouter à la lyre une neuvième corde, comme autant de muses.

Il est le symbole d'un **amour indéfectible** aussi bien que **fatal**, celui qui l'unit à Eurydice. Il est aussi et surtout connu pour **la force de son chant**, capable d'émouvoir ce qui ne peut être ému. Le mythe d'Orphée, symbolisant le pouvoir qui unit **la musique et la poésie**, inspire les artistes. On considère parfois qu'il symbolise aussi **l'inspiration poétique**, qui s'évanouit au moment où on croit enfin la toucher.

Questions

Document 1

1. a) Quel dieu passe pour être le père d'Orphée? De quoi est-il le dieu ?
b) Qu'est-ce qu'une muse ?
2. Pourquoi peut-on dire qu'Orphée, par sa naissance, était voué à la musique ?
3. Montrez le pouvoir magique d'Orphée.

Document 2

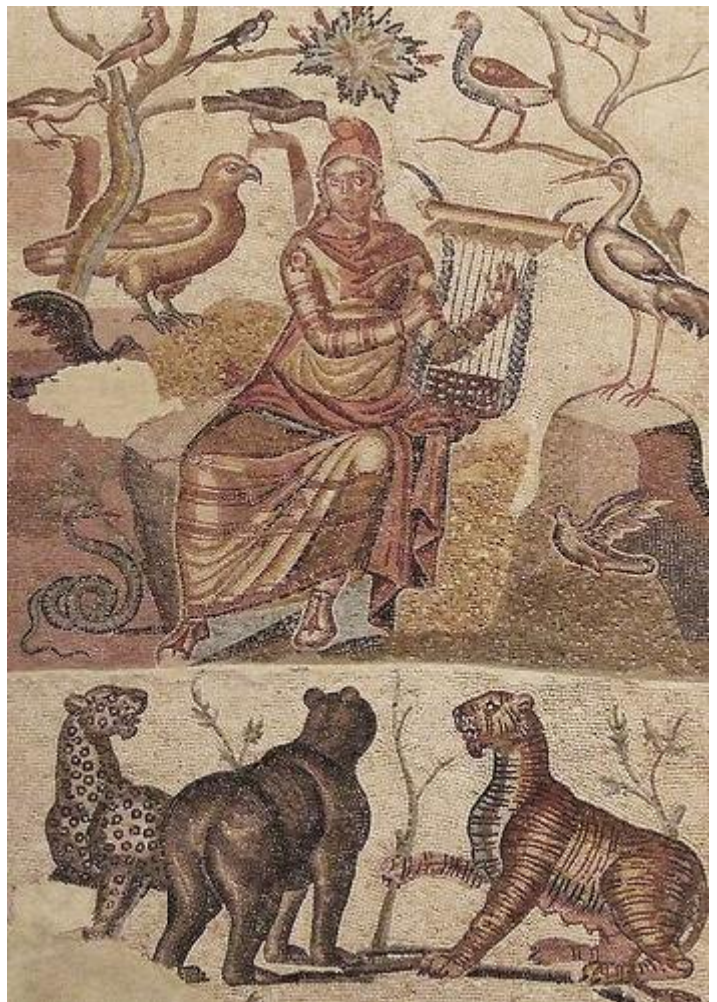
1. Rappelez ce qu'est une mosaïque.
2. Décrivez le personnage central de cette mosaïque. Que symbolise l'instrument qu'il tient ?
3. Quels animaux l'entourent ? Comment sont-ils disposés ? Quel est leur point commun ? Comment définiriez-vous leur attitude ?
4. En vous appuyant sur vos observations, donnez un titre à cette mosaïque.

1 Le premier poète

De Calliope¹ et d'Œagre², naquirent Linus et Orphée, qui passaient pour fils d'Apollon ; Linus fut tué par Hercule, et Orphée s'étant appliqué à la musique faisait mouvoir par ses chants les arbres et les rochers.

APOLLODORE, *Bibliothèque*, I-3-2, traduction d'Étienne Clavier, 1805.

1. Muse de la poésie épique. 2. Roi de Thrace.



Mosaïque, II^e-III^e siècles, musée des Beaux-Arts, Saragosse.

Questions

Document 1

- 1 a. Apollon, dieu des arts et de la musique, passe pour le père d'Orphée.
b. Les Muses (au nombre de neuf), filles de Zeus et de Mnémosyne (Mémoire), étaient des déesses de la Littérature, de la Musique et de la Danse.
- 2 Héritant, par atavisme, des qualités et du père et de la mère, Orphée semble voué à la musique par sa naissance. Le choix de tels parents est évidemment symbolique et vient renforcer le caractère divin et inspiré de la puissance musicale d'Orphée.
- 3 Par son chant, Orphée défie les lois de la nature et obtient le pouvoir d'animer l'inanimé : « les arbres et les rochers ».

Document 2

- 1 Une mosaïque est une œuvre décorative créée à partir de l'assemblage de tesselles multicolores (fragments de pierre, de verre, parfois d'émail).
- 2 Le personnage central est assis. Il porte des vêtements drapés (notamment une chlamyde pourpre) ainsi qu'un bonnet phrygien de la même couleur : Orphée, qu'on disait originaire de Thrace, est souvent représenté avec des éléments de costume orientaux. La lyre dont il joue symbolise la musique.
- 3 Différents animaux entourent Orphée : dans la partie supérieure, des oiseaux sont perchés dans les arbres ou disposés sur des rochers. On remarque également un serpent, enroulé sur sa queue et dressé en direction d'Orphée. Dans la partie inférieure, ce sont des fauves (tigre, ours, lion et léopard) qui sont représentés. Tous ces animaux ont en commun le fait d'entourer Orphée et de regarder dans sa direction. Ils semblent calmes, paisibles. Aucun d'entre eux, pas même le plus dangereux, ne paraît agressif ou prêt à l'attaque. Orphée est situé au centre de la mosaïque ; il est aussi le centre de l'attention des animaux, représentés à l'écoute.
- 4 Reprenant les observations précédentes, on peut proposer un titre évoquant la puissance de la musique d'Orphée : « Orphée, par sa musique, apaise les bêtes sauvages ».

Questions

Document 1

- 1 a. Apollon, dieu des arts et de la musique, passe pour le père d'Orphée.
b. Les Muses (au nombre de neuf), filles de Zeus et de Mnémosyne (Mémoire), étaient des déesses de la Littérature, de la Musique et de la Danse.
- 2 Héritant, par atavisme, des qualités et du père et de la mère, Orphée semble voué à la musique par sa naissance. Le choix de tels parents est évidemment symbolique et vient renforcer le caractère divin et inspiré de la puissance musicale d'Orphée.
- 3 Par son chant, Orphée défie les lois de la nature et obtient le pouvoir d'animer l'inanimé : « les arbres et les rochers ».

Document 2

- 1 Une mosaïque est une œuvre décorative créée à partir de l'assemblage de tesselles multicolores (fragments de pierre, de verre, parfois d'émail).
- 2 Le personnage central est assis. Il porte des vêtements drapés (notamment une chlamyde pourpre) ainsi qu'un bonnet phrygien de la même couleur : Orphée, qu'on disait originaire de Thrace, est souvent représenté avec des éléments de costume orientaux. La lyre dont il joue symbolise la musique.
- 3 Différents animaux entourent Orphée : dans la partie supérieure, des oiseaux sont perchés dans les arbres ou disposés sur des rochers. On remarque également un serpent, enroulé sur sa queue et dressé en direction d'Orphée. Dans la partie inférieure, ce sont des fauves (tigre, ours, lion et léopard) qui sont représentés. Tous ces animaux ont en commun le fait d'entourer Orphée et de regarder dans sa direction. Ils semblent calmes, paisibles. Aucun d'entre eux, pas même le plus dangereux, ne paraît agressif ou prêt à l'attaque. Orphée est situé au centre de la mosaïque ; il est aussi le centre de l'attention des animaux, représentés à l'écoute.
- 4 Reprenant les observations précédentes, on peut proposer un titre évoquant la puissance de la musique d'Orphée : « Orphée, par sa musique, apaise les bêtes sauvages ».

Déroulement de la séquence

Séance 5 : Orphée et Eurydice à l'opéra

- **Objectif**

- Approfondir le travail sur le lyrisme et les nuances du sentiment amoureux.

- **Support**

Christophe Willibald von Gluck, livret italien de Ranieri Calzabigi, livret réécrit en français par Pierre-Louis Moline, *Orphée et Eurydice*, « J'ai perdu mon Eurydice », 1762.

Roberto Alagna est Orphée dans le chef d'œuvre de Gluck revisité par David Alagna. Une création-événement enregistrée à Bologne en 2008 : <https://youtu.be/yzyhZFj7r0>

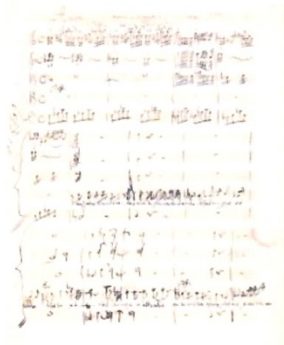
- **Activités**

- Oral.
- Écriture.

Activité 1 : Écoute du chant

Activité 2 : Analyse du chant (travail interdisciplinaire : français – musique)

Gluck - Orphée et Euridice (1762)



Duo d'Orphée

Opéra composé à Vienne en 1762 par Christophe Willibald von Gluck (1714-1787) sur un livret italien de Ranieri Calzabigi, *Orphée et Eurydice* est révisé en 1774 par le compositeur pour être joué à Paris sur la scène de l'Académie royale de musique, sur un livret réécrit en français par Pierre-Louis Moline. Gluck modifie notamment la tessiture des différents rôles, adaptant le rôle d'Orphée (prévu pour un castrat dans la version italienne) pour une voix de haute-contre. L'intrigue se fonde sur le mythe d'Orphée : la scène s'ouvre sur le bûcher funéraire d'Eurydice. Pour la retrouver, Orphée voyage à travers les Enfers jusqu'à l'instant fatal où, impatient, il se retourne pour regarder Eurydice, qui est alors renvoyée au royaume des morts. C'est à ce moment que se place l'air d'Orphée « J'ai perdu mon Eurydice », un des morceaux les plus célèbres de toute l'histoire de l'opéra. Dans cette version du mythe, la douleur d'Orphée connaît une fin heureuse puisque Eurydice est à nouveau rappelée à la vie, et l'opéra se clôt sur une scène de fête au temple de Cupidon.

EN SAVOIR PLUS

- > Gluck, Partitions de *Orphée et Euridice*, Paris, Mr. Lemarchand, 1774
- > Écouter Gluck, *Orphée et Euridice*

📖 J'ai perdu mon Eurydice

J'ai perdu mon Eurydice,
Rien n'égale mon malheur ;
Sort cruel ! quelle rigueur !
Rien n'égale mon malheur !
Je succombe à ma douleur !
Eurydice..., Eurydice...,
Réponds, quel supplice !
Réponds-moi !
C'est ton époux fidèle ;
Entends ma voix qui t'appelle [...]

J'ai perdu mon Eurydice, etc.

Eurydice, Eurydice !
Mortel silence ! Vaine espérance !
Quelle souffrance !
Quel tourment déchire mon cœur !

J'ai perdu mon Eurydice, etc.

RANIERI DE' CALZABIGI, *Orphée et Eurydice*, tragédie-opéra en trois actes, 1762, traduction de Pierre-Louis Moline, 1774.

Orphée et Eurydice à l'opéra

Activité 1 : Écoute du chant

Roberto Alagna est Orphée dans le chef d'œuvre de Gluck revisité par David Alagna. Une création-événement enregistrée à Bologne en 2008 : <https://youtu.be/yzyhZFj7r0>

Activité 2 : Analyse du chant

1. Qui chante ?

.....

2. À quel passage du mythe ce chant correspond-il ?

.....
.....
.....

3. Comment la douleur d'Orphée est-elle renforcée par la musique ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Coup de pouce

- Observez les répétitions de paroles. Sont-elles chantées de la même façon ?
- Le rythme est-il varié ? Y a-t-il des **crescendo** (renforcement progressif du son) et des **decrescendo** ?
- S'agit-il d'un **récitatif** (morceau qui fait avancer l'action) ou d'un **air** (morceau qui développe le sentiment du personnage) ?

4. Quelle est la formation ?

- Voix a capella.
- Soliste accompagné.

5. La mélodie principale est chantée par :

- un homme.
- une femme.

6. Le registre de la voix est :

- aigu.
- grave.

7. Pour quelle raison est-il aigu ou grave, selon votre réponse à la question précédente ?

.....
.....

8. « J'ai perdu mon Eurydice » est répété plusieurs fois, comment s'appelle cette répétition ?

- une anaphore.
- un parallélisme.
- un refrain.

9. Que trouve-t-on entre les refrains ?

- des récitatifs.
- des airs.
- des couplets.

10. Quelle est la forme de ce chant ?

- Couplet 1- refrain – couplet 2- refrain.
- Refrain – couplet 1 – refrain – couplet 2 – refrain.
- Refrain - couplet 1- couplet 2 - refrain.

4. Quelle est la formation ?

- Voix a capella.
- Soliste accompagné.

5. La mélodie principale est chantée par :

- un homme.
- une femme.

6. Le registre de la voix est :

- aigu.
- grave.

7. Pour quelle raison est-il aigu ou grave, selon votre réponse à la question précédente ?

La voix est aiguë parce qu'Orphée est une jeune homme.

8. « J'ai perdu mon Eurydice » est répété plusieurs fois, comment s'appelle cette répétition ?

- une anaphore.
- un parallélisme.
- un refrain.

9. Que trouve-t-on entre les refrains ?

- des récitatifs.
- des airs.
- des couplets.

10. Quelle est la forme de ce chant ?

- Couplet 1- refrain – couplet 2- refrain.
- Refrain – couplet 1 – refrain – couplet 2 – refrain.
- Refrain - couplet 1- couplet 2 - refrain.

Déroulement de la séquence

Séance 6 : Les figures de style

- **Objectif**

- Réviser ou découvrir les figures de style.

- **Support**

- *Cahier de français 4^e*, Hachette éducation, 2018, p. 112-114.

- **Activité**

- Vocabulaire (exercices 1 à 10).

Je mets le support à votre disposition et vous laisse le choix des activités.

Je mobilise mes connaissances

- Les **figures de style**, images littéraires, associent les mots de manière poétique ou originale pour créer des effets, une atmosphère.

FIGURES PAR RESSEMBLANCE

La **métaphore** associe deux éléments de façon sous-entendue, sans mot de comparaison.
Le magasin, véritable cathédrale, attirait tous les regards.

La **comparaison** associe deux éléments à l'aide d'un mot.
comme, tel que, pareil à...

La **métaphore filée** est une métaphore développée.

La **personnification** présente un objet comme une personne.
Les étals souriaient aux clientes.

1 Identifiez la figure de style employée dans chaque phrase.

- Le magasin bourdonnait comme une ruche qui s'éveille.
- Dans sa lutte contre son concurrent, Robineau usa d'armes redoutables : il avait fait de la publicité dans les journaux.
- Le magasin avalait les clientes qui se pressaient.

2 Soulignez les métaphores et entourez la personnification.

Cathos. – Que craignez-vous ?

Mascarille. – Quelque vol de mon cœur, quelque assassinat de ma franchise. Je vois ici des yeux qui ont mine d'être de fort mauvais garçons.

Molière, *Les Précieuses ridicules*, scène 9, 1659.

3 a. Quelles sont les figures de style employées dans ce texte ?

Aussi, le *Bonheur des Dames*, dès huit heures, flambait-il aux rayons de ce clair soleil, dans la gloire de sa grande mise en vente des nouveautés d'hiver. Des drapeaux flottaient à la porte, des pièces de lainage battaient l'air frais du matin, animant la place Gaillon d'un vacarme de fête foraine ; tandis que, sur les deux rues, les vitrines développaient des symphonies d'étalages.

É. Zola, *Au Bonheur des Dames*, 1883.

b. Soulignez-les en employant une couleur différente pour chacune d'elles.

c. Quelle atmosphère créent-elles ?

Je comprends

4 a. Le toit du monde désigne-t-il l'Himalaya ? ou un gratte-ciel de New York ?

Pourquoi ?

b. La colombe représente-t-elle la paix ou la guerre ?

c. « Ils avaient dévoré le panier du pique-nique » : *panier*, ici, désigne-t-il le contenu ou le contenant ?

5 a. Cette phrase rend-elle les personnages plaisants ? OUI NON

Les bouches flétries étaient armées avec des dents avides. (Balzac, *Le Père Goriot*, 1835)

b. Ce portrait est-il nuancé ou exagéré ?

Je retiens, je m'entraîne et je progresse

AUTRES FIGURES PAR RESSEMBLANCE

La **périphrase** remplace un mot par un groupe de mots qui en définit une caractéristique.
Le temple de l'argent (= La Bourse) animait le quartier.

Le **parallélisme** fait se succéder deux groupes de mots de même construction.
Paris grossissait, les campagnes se dépeuplaient.
(sujet + verbe / sujet + verbe)

La **métonymie** désigne le contenu par le contenant, par sa provenance, un objet par une de ses parties.
boire un verre, du Champagne

L'**allégorie** est la représentation concrète d'une idée abstraite.
la balance pour la justice

6 a. Soulignez la figure de style employée dans chaque phrase. b. Nommez-la. c. Complétez les réponses.

1. Après toutes ces disparitions, les paysans terrifiés attendent la Faucheuse qui les emportera à leur tour. Une qui désigne

2. Cyrano usait prestement de sa lame contre toute personne qui critiquait son nez. Une qui désigne

3. Il faudrait faire donner des sièges ; vite, apportez-nous ici les commodités de la conversation. Une qui désigne

4. Les champs n'étaient point noirs, les cieux n'étaient pas mornes. Un

5. Le public, lors des compétitions internationales, adule les dieux du stade. Une qui désigne

7 Associez chaque périphrase à la ville qu'elle désigne.

- | | | |
|---------------------------|---|-------------|
| 1. la cité des Doges | • | • Lyon |
| 2. la grosse pomme | • | • Venise |
| 3. la cité des Papes | • | • Avignon |
| 4. la capitale des Gaules | • | • Marseille |
| 5. la cité phocéenne | • | • New York |

FIGURES PAR EXAGÉRATION

L'**énumération** ou **accumulation** fait se succéder des termes.
« Adieu veau, vache, cochon, couvée... ! »

L'**anaphore** est la répétition de termes en début de phrase ou de vers.

L'**hyperbole** est l'exagération d'une caractéristique par un adjectif au superlatif, un adverbe d'intensité, des mots au sens très fort.
Cet homme est un horrible tyran familial.

8

a. Soulignez la figure de style et nommez-la :

Des planches servaient de bibliothèques, chargées de livres, de brochures, de journaux, de papiers.

b. Quelle impression crée-t-elle ?

9

a. Quelles sont les deux figures de style dans cet extrait ?

Cette pièce sent le renfermé, le moisi, le rance ; elle donne froid, elle est humide au nez, elle pénètre les vêtements ; elle pue le service. l'office, l'hospice.

H. de Balzac, *Le Père Goriot*, 1835.

b. Soulignez les groupes de mots correspondants en employant une couleur par figure de style.

c. Quelle image de la pièce ces figures de style donnent-elles ?

10

a. Soulignez la (ou les) figure(s) de style dans chaque extrait.

b. Complétez chaque étiquette avec le nom de la (ou des) figure(s) qui convien(nen)t à l'extrait.

1. Rome, l'unique objet de mon ressentiment !

Rome, à qui vient ton bras d'immoler mon amant !

Rome qui t'a vu naître, et que ton cœur adore !

Rome enfin que je hais parce qu'elle t'honore !

P. Corneille, *Horace*, IV, 5, 1640.

2. Les femmes avaient des robes passées, reteintes, déteintes, de vieilles

dentelles raccommodées, des gants glacés par l'usage et des fichus éraillés.

H. de Balzac, *Le Père Goriot*, 1835.

3. Cette fosse lui semblait avoir un air mauvais de bête goulue, accroupie

là pour manger le monde.

É. Zola, *Germinal*, 1885.

Je comprends

11

a. Paul a-t-il réussi ? OUI NON On peut dire que tu as réussi, Paul ! Tu as trois sur vingt.

b. Soulignez les mots ou groupes de mots qui s'opposent.

Le projet aqualudique de Carcassonne : une cité médiévale à la pointe du modernisme.

Je retiens, je m'entraîne et je progresse

FIGURES PAR OPPOSITION

L'**antithèse** oppose deux termes de même classe grammaticale.

Vieille chanson du jeune temps

L'**antiphrase** suggère le contraire de ce qui est écrit. L'hyperbole est souvent employée par antiphrase.

La guerre, une boucherie héroïque

12

a. Soulignez de deux couleurs différentes les groupes de mots qui s'opposent. b. Nommez la figure de style.

Mme Lefèvre était une dame de campagne, une veuve, une de ces demi-paysannes à rubans et à chapeaux à falbalas, de ces personnes qui prennent en public des airs grandioses et cachent une âme de brute prétentieuse sous des dehors comiques et chamarrés.

Je mobilise mes connaissances

- Les **figures de style**, images littéraires, associent les mots de manière poétique ou originale pour créer des effets, une atmosphère.

FIGURES PAR RESSEMBLANCE

La **métaphore** associe deux éléments de façon sous-entendue, sans mot de comparaison.
Le magasin, véritable cathédrale, attirait tous les regards.

La **comparaison** associe deux éléments à l'aide d'un mot.
comme, tel que, pareil à...

La **métaphore filée** est une métaphore développée.

La **personnification** présente un objet comme une personne.
Les étals souriaient aux clientes.

1

Identifiez la figure de style employée dans chaque phrase.

- Le magasin bourdonnait comme une ruche qui s'éveille. **comparaison**
- Dans sa lutte contre son concurrent, Robineau usa d'armes redoutables : il avait fait de la publicité dans les journaux. **métaphore**
- Le magasin avalait les clientes qui se pressaient. **personnification**

2

Soulignez les métaphores et entourez la personnification.

Cathos. – Que craignez-vous ?

Mascarille. – Quelque vol de mon cœur, quelque assassinat de ma franchise. Je vois ici des yeux qui ont mine d'être de fort mauvais garçons.

Molière, *Les Précieuses ridicules*, scène 9, 1659.

3

a. Quelles sont les figures de style employées dans ce texte ? **métaphore et personnification**

Aussi, le *Bonheur des Dames*, dès huit heures, flambait-il aux rayons de ce clair soleil, dans la gloire de sa grande mise en vente des nouveautés d'hiver. Des drapeaux flottaient à la porte, des pièces de lainage battaient l'air frais du matin, animant la place Gaillon d'un vacarme de fête foraine ; tandis que, sur les deux rues, les vitrines développaient des symphonies d'étalages.

É. Zola, *Au Bonheur des Dames*, 1883.

b. Soulignez-les en employant une couleur différente pour chacune d'elles.

c. Quelle atmosphère créent-elles ? **Elles créent une atmosphère de joie, de liesse générale.**

Je comprends

4

a. Le *toit du monde* désigne-t-il l'Himalaya ? ou un gratte-ciel de New York ? **l'Himalaya**

Pourquoi ? **C'est la plus haute montagne du monde.**

b. La colombe représente-t-elle la paix ou la guerre ? **La colombe représente la paix.**

c. « Ils avaient dévoré le panier du pique-nique » : *panier*, ici, désigne-t-il le contenu ou le contenant ? **Le panier désigne ici le contenu.**

5 a. Cette phrase rend-elle les personnages plaisants ? OUI NON

Les bouches flétries étaient armées avec des dents avides. (Balzac, *Le Père Goriot*, 1835)

b. Ce portrait est-il nuancé ou exagéré ?

Je retiens, je m'entraîne et je progresse

AUTRES FIGURES PAR RESSEMBLANCE

La **périphrase** remplace un mot par un groupe de mots qui en définit une caractéristique.
Le temple de l'argent (= La Bourse) animait le quartier.

Le **parallélisme** fait se succéder deux groupes de mots de même construction.
Paris grossissait, les campagnes se dépeuplaient.
(sujet + verbe / sujet + verbe)

La **métonymie** désigne le contenu par le contenant, par sa provenance, un objet par une de ses parties.
boire un verre, du Champagne

L'**allégorie** est la représentation concrète d'une idée abstraite.
la balance pour la justice

6 a. Soulignez la figure de style employée dans chaque phrase. b. Nommez-la. c. Complétez les réponses.

1. Après toutes ces disparitions, les paysans terrifiés attendent la Faucheuse qui les emportera à leur tour. Une **allégorie** qui désigne **la mort**.

2. Cyrano usait prestement de sa lame contre toute personne qui critiquait son nez. Une **métonymie** qui désigne **l'épée**.

3. Il faudrait faire donner des sièges ; vite, apportez-nous ici les commodités de la conversation. Une **périphrase** qui désigne **des sièges**.

4. Les champs n'étaient point noirs, les cieux n'étaient pas mornes. Un **parallélisme**.

5. Le public, lors des compétitions internationales, adule les dieux du stade. Une **périphrase** qui désigne **des sportifs**.

7 Associez chaque périphrase à la ville qu'elle désigne.

- | | | | |
|---------------------------|---|---|-----------|
| 1. la cité des Doges | • | • | Lyon |
| 2. la grosse pomme | • | • | Venise |
| 3. la cité des Papes | • | • | Avignon |
| 4. la capitale des Gaules | • | • | Marseille |
| 5. la cité phocéenne | • | • | New York |

FIGURES PAR EXAGÉRATION

L'**énumération** ou **accumulation** fait se succéder des termes.
« Adieu veau, vache, cochon, couvée... ! »

L'**anaphore** est la répétition de termes en début de phrase ou de vers.

L'**hyperbole** est l'exagération d'une caractéristique par un adjectif au superlatif, un adverbe d'intensité, des mots au sens très fort.
Cet homme est un horrible tyran familial.

- 8 a. Soulignez la figure de style et nommez-la : une énumération
 Des planches servaient de bibliothèques, chargées de livres, de brochures, de journaux, de papiers.
 b. Quelle impression crée-t-elle ? Cette figure crée une impression de surabondance.

- 9 a. Quelles sont les deux figures de style dans cet extrait ? énumération et hyperbole
 Cette pièce sent le renfermé, le moisi, le rance ; elle donne froid, elle est humide au nez, elle pénètre les vêtements ; elle pue le service, l'office, l'hospice.
 H. de Balzac, *Le Père Goriot*, 1835.

- b. Soulignez les groupes de mots correspondants en employant une couleur par figure de style.
 c. Quelle image de la pièce ces figures de style donnent-elles ? Ces figures de style donnent l'image d'une pièce où il ne fait pas bon vivre et qui sent très mauvais.

- 10 a. Soulignez la (ou les) figure(s) de style dans chaque extrait.
 b. Complétez chaque étiquette avec le nom de la (ou des) figure(s) qui convien(nen)t à l'extrait.

1. Rome, l'unique objet de mon ressentiment !

Rome, à qui vient ton bras d'immoler mon amant !

Rome qui t'a vu naître, et que ton cœur adore !

Rome enfin que je hais parce qu'elle t'honore !

P. Corneille, *Horace*, IV, 5, 1640.

anaphore.....

2. Les femmes avaient des robes passées, reteintes, déteintes, de vieilles dentelles raccommodées, des gants glacés par l'usage et des fichus éraillés.

H. de Balzac, *Le Père Goriot*, 1835.

énumération
hyperbole.....

3. Cette fosse lui semblait avoir un air mauvais de bête goulue, accroupie là pour manger le monde.

É. Zola, *Germinal*, 1885.

comparaison
hyperbole.....

Je comprends

- 11 a. Paul a-t-il réussi ? OUI NON On peut dire que tu as réussi, Paul ! Tu as trois sur vingt.
 b. Soulignez les mots ou groupes de mots qui s'opposent.
 Le projet aqualudique de Carcassonne : une cité médiévale à la pointe du modernisme.

Je retiens, je m'entraîne et je progresse

FIGURES PAR OPPOSITION

L'**antithèse** oppose deux termes de même classe grammaticale.

Vieille chanson du jeune temps

L'**antiphrase** suggère le contraire de ce qui est écrit. L'hyperbole est souvent employée par antiphrase.

La guerre, une boucherie héroïque

- 12 a. Soulignez de deux couleurs différentes les groupes de mots qui s'opposent. b. Nommez la figure de style. Antithèse.....

Mme Lefèvre était une dame de campagne, une veuve, une de ces demi-paysannes à rubans et à chapeaux à falbalas, de ces personnes qui prennent en public des airs grandioses et cachent une âme de brute prétentieuse sous des dehors comiques et chamarrés.

Déroulement de la séquence

Séance 7 : L'histoire de Tristan et Iseut

- **Objectifs**

- Découvrir l'histoire de Tristan et Iseut à partir du lai de Marie de France.
- Revoir le lyrisme.

- **Supports**

- Marie de France, « Le Chèvrefeuille », fin XIIe siècle.
- Œuvre musicale : Marie de France, *Lai du Chèvrefeuille dans Tristan et Iseult*, Boston Camerata, 1989. Lien : <https://youtu.be/e2uDdwUQLqU>

- **Activités**

- Oral (ACT).
- Écriture.

Marie de France, « Le Chèvrefeuille »,

ACT 1

Pour la mise en œuvre, voir sur le site ROLL :

- le guide rapide (*mettre ici le lien que vous trouverez sur le site pour le guide rapide. Exemple : http://www.roll-descartes.fr/uploads/ii_2_guide_c2_raconter.pdf pour un ACT1 en cycle 2*)
- le guide détaillé (*http://www.roll-descartes.fr/uploads/ii_2bis_guide_c2_c3_raconter-act1.pdf en CE2 ou en cycle 3 ou 4*)

Le présent document propose un ACT sur un poème narratif et lyrique.

Rappel du guide méthodologique

Les 4 étapes de l'ACT :

1. *Lecture silencieuse individuelle/Écoute (5mn)*
2. *Expression des représentations, ce qu'on a retenu (sans le texte pour les ACT 1 et 2/avec le texte pour les ACT 3, 4 et 5), échanges (15/20mn)*
3. *Retour au texte, validations, lecture à haute voix du texte par l'enseignant. (15mn)*
4. *Bilan, métacognition (« Qu'avons-nous appris à faire ? Comment l'avons-nous fait ? ») (5mn)*

Matériel par élève :

- L'œuvre musicale : Marie de France, *Lai du Chèvrefeuille dans Tristan et Iseult*, Boston Camerata, 1989. Lien : <https://youtu.be/e2uDdwUQLqU>
- Le texte : Marie de France, « Le Chèvrefeuille », *Le Livre de Poche, Lettres gothiques*, 1990.
 - sera caché pendant la 1^{ère} et la 2^{ème} phase de l'atelier (ACT1 ou 2)
 - sera conservé tout au long de l'atelier (ACT3, 4 ou 5)

Marie de France, « Le Chèvrefeuille »

Aide à la conduite de l'ACT

Après la lecture silencieuse, la phase 2 commence avec une question ouverte :
« *Qu'avez-vous retenu de ce texte ?* »,

ou bien :

- *Que se passe-t-il dans cette histoire ? (pour un texte narratif)*
- *Qu'est-ce que ce texte nous apprend ? (pour un texte explicatif ou prescriptif)*

- **Cette première question pourra être enrichie par 2 ou 3 questions au maximum, portant sur les éléments suivants :**

→ **mettre ici les 2 ou 3 questions à poser (éventuellement) en phase 2.**

- Exemples en ACT1 : **QUI** ? les personnages ; **QUOI** ? que se passe-t-il ? **COMMENT** ? les relations entre les personnages ; **Où** ? les lieux, les espaces, le décor ; **QUAND** ? à quelle époque, la chronologie, les étapes du récit ; éventuellement **POURQUOI** ? les intentions des personnages.
- Exemples en ACT2 et ACT3 : Quel est le thème (*De quoi est-il question ?*), les articulations (*Quelles sont les étapes de l'explication ?*), le type d'informations, les sources, ... ; le point de vue des acteurs/auteurs,...
- Exemples en ACT 4 et ACT5 : l'utilité et la fonction (*A quoi ce document peut-il servir ?*), le résultat attendu (*Qu'est-ce qu'on veut en faire ?/ Qu'est-ce qu'on peut en faire ?*), les projets possibles d'utilisation du document ; le point de vue des acteurs/auteurs,.....

éventuellement : une question pour identifier le document/texte (date, extrait de roman, texte documentaire, schéma, horaires, recette, notice, plan, ...)

(à compléter) → **mettre ici la question à poser en phase 2**

Ces éléments ne constituent en rien des objectifs à atteindre de façon exhaustive ; ils peuvent aider l'enseignant à développer l'aptitude au questionnement chez les élèves.

Prolongements possibles de l'ACT

⇒ **Quelques exemples avec tous types de textes : les élèves peuvent ...**

- **Créer des questions** sur le texte de l'ACT, à destination d'autres élèves (de la classe/de l'école)
- **Produire des écrits** (exemples : résumés, suites, articles de journal d'école, de classe, ...),
- **Préparer la lecture à haute voix d'un passage.** Pour ce faire, l'enseignant propose à 3 ou 4 élèves de préparer en classe ou chez eux, pour le lendemain, la lecture à haute voix d'une partie du texte. Cette anticipation permet à l'élève de construire de façon sereine et authentique des compétences relatives à la lecture à haute voix (respirer, poser sa voix, articuler, maîtriser son débit, ...). Si 3 ou 4 élèves présentent chaque jour un passage lu à haute voix, en 2 semaines, toute la classe a pu s'entraîner et développer cette compétence essentielle.

⇒ **Quelques exemples avec des textes narratifs :**

- **Mettre en réseau avec d'autres textes.** Critères possibles :
 - le thème,
 - l'auteur,
 - l'illustrateur,
 - la forme (poème, fable, ...),

- le type de texte (narratif, explicatif, prescriptif),
 - l'énonciation (qui raconte ? un personnage ¹? un auteur ?)
 - Rédiger la fiche d'identité d'un personnage (le loup dans tel texte, tel autre texte, ...)
 - Vivre un débat interprétatif
- ⇒ **Quelques exemples à partir de textes explicatifs :**
- Développer une recherche documentaire,
 - Préparer un exposé individuel ou à 2 ou 3, une exposition, ...
- ⇒ **Quelques exemples à partir de textes prescriptifs :**
- Créer un objet,
 - Rédiger une règle de jeu, une recette, ...
 - Organiser et vivre une visite, (musée, parc naturel, parc de loisirs, ferme, ...)
 - Vivre un parcours d'orientation (plan, carte, ...)

Suggestions pour l'organisation de la classe :

5. **Les élèves en ACT²** : dans un espace aménagé, convivial, éventuellement avec des coussins. Les élèves doivent se voir pour échanger. Ils n'ont pas besoin de table/bureau.

6. **Les élèves en autonomie : ils travaillent sur :**

- **une activité d'anticipation** (texte explicatif) pour préparer un ACT2 ou 3
- **des activités de perfectionnement**
 - indépendantes du texte de l'ACT sur les compétences de compréhension, en tenant compte des besoins des élèves identifiés suite aux évaluations diagnostiques,

Les élèves trouvent les exercices, classés par compétences, et activités dans un espace identifié, par exemple dans des classeurs de couleur.

Les fiches autocorrectives, plastifiées, sont disponibles. Elles sont aussi classées par compétence.

- Éventuellement **La Machine à lire (M.A.L.)**

** ** *

¹ Exemple : *L'histoire à quatre voix*, d'Anthony Browne.

² Cf. fiche II.14 sur le site

XI

Chievrefueil

Asez me plect e bien le vueil
 del lai qu'um nume Chievrefueil
 que la verité vus en cunt
 coment fu fez, de quei e dunt.
 5 Plusur le m'unt cunté e dit
 e jeo l'ai trové en escrit
 de Tristram e de la reine,
 de lur amur ki tant fu fine,
 dunt il ourent meinte dolur ;
 10 puis en mururent en un jur.

Li reis Mars esteit curuciez,
 vers Tristram, sun nevu, iriez ;
 de sa terre le cungea
 pur la reine qu'il ama.
 15 En sa cuntree en est alez.
 En Suhtwales u il fu nez
 un an demura tut entier,
 ne pot ariere repairier ;
 mes puis se mist en abandun
 20 de mort e de destructiün.
 Ne vus en merveilliez niënt :
 kar cil ki eime leialment
 mult est dolenz e trespensez,
 quant il nen a ses volentez.
 25 Tristram est dolenz e pensis :
 pur ceo s'esmut de sun país.
 En Cornuaille vait tut dreit
 la u la reine maneit.
 En la forest tuz suls se mist,
 30 ne voleit pas qu'um le veïst.
 En la vespree s'en eisseit,
 quant tens de herbergier esteit.
 Od paï sanz, od povre gent
 perneit la nuit herbergement.
 35 Les noveles lur enquireit

del rei cum il se cunteneit.
 Cil li diënt qu'il unt oï
 que li barun erent bani,
 a Tintagel deivent venir,
 40 li reis i vult feste tenir,
 a pentecuste i serunt tuit ;
 mult i avra joie e deduit,
 e la reine od lui sera.

XI

Le Chèvrefeuille

J'ai bien envie de vous raconter
 la véritable histoire
 du lai qu'on appelle *Le chèvrefeuille*
 et de vous dire comment il fut composé et quelle fut son
 5 On m'a souvent relaté [origine.
 l'histoire de Tristan et de la reine,
 et je l'ai aussi trouvée dans un livre,
 l'histoire de leur amour si parfait,
 qui leur valut tant de souffrances
 10 puis les fit mourir le même jour.

Le roi Marc, furieux
 contre son neveu Tristan,
 l'avait chassé de sa cour
 à cause de son amour pour la reine.
 15 Tristan a regagné son pays natal,
 le sud du pays de Galles,
 pour y demeurer une année entière
 sans pouvoir revenir.
 Il s'est pourtant ensuite exposé sans hésiter
 20 au tourment et à la mort.
 N'en soyez pas surpris :
 l'amant loyal
 est triste et affligé
 loin de l'objet de son désir.
 25 Tristan, désespéré,
 a donc quitté son pays
 pour aller tout droit en Cornouaille,
 là où vit la reine.
 Il se réfugie, seul, dans la forêt,
 30 pour ne pas être vu.
 Il en sort le soir
 pour chercher un abri
 et se fait héberger pour la nuit
 chez des paysans, de pauvres gens.
 35 Il leur demande
 des nouvelles du roi
 et ils répondent
 que les barons, dit-on,
 sont convoqués à Tintagel.
 40 Ils y seront tous pour la Pentecôte
 car le roi veut y célébrer une fête :
 il y aura de grandes réjouissances
 et la reine accompagnera le roi.

Tristram l'oi, mult s'en haita.

45 Ele n'i purra mie aler
qu'il ne la veie trespasser.
Le jur que li reis fu meüz
est Tristram el bois revenuz
sur le chemin que il saveit
50 que la rute passer deveit.
Une coldre trencha par mi,
tute quarree la fendi.
Quant il a paré le bastun,
de sun cultel escrit sun nun.
55 Se la reine s'aparceit,
ki mult grant garde s'en perneit,
de sun ami bien conuistra
le bastun quant el le verra ;
altre feiz li fu avenu
60 que si l'aveit aparceü.
Ceo fu la sume de l'escrit
qu'il li aveit mandé e dit,
que lunges ot ilec esté
e atendu e surjurné
65 pur espiër e pur saveir
coment il la peüst veoir
kar ne poeit vivre senz li.
D'els dous fu il tut altres
cume del chievrefueil esteit
70 ki a la coldre se perneit :
quant il s'i est lacies e pris
e tut entour le fust s'est mis,
ensemble poeent bien durer ;
mes ki puis les vult desevrer,
75 la coldre muert hastivement
e li chievrefueilz ensemment.

'Bele amie, si est de nus :
ne vus senz mei ne jeo senz vus !'

La reine vint chevalchant.

80 Ele esguarda un poi avant,
le bastun vit, bien l'aparceut,
tutes les lettres i conut.
Les chevaliers, ki la menoënt
e ki ensemble od li erroënt,
85 cumanda tost a arester :
descendre vult e reposer.
Cil unt fait sun comandement.
Ele s'en vet luintz de sa gent ;
sa meschine apela a sei,
90 Brenguein, ki mult ot bone fei.
Del chemin un poi s'esluigna.
Dedenz le bois celui trova
que plus amot que rien vivant.
Entre els meinent joie mult grant.
95 A li parla tut a leisir,
e ele li dist sun plaisir ;
puis li mostra cumfaitement
del rei avra acordement
e que mult li aveit pesé
100 de ceo qu'il l'ot si cungeé,
par encusement l'aveit fait.
A tant s'en part, sun ami lait ;
mes quant ceo vint al desevrer,
dunc comencierent a plurer.
105 Tristram en Wales s'en rala,
tant que sis uncles le manda.

Pur la joie qu'il ot eüe
de s'amie qu'il ot veüe
e pur ceo qu'il aveit escrit,
110 si cum la reine l'ot dit,

pur les paroles remembrer,
Tristram ki bien saveit harper,
en aveit fet un nuvel lai.
Asez briefment le numerai :
115 'Gotelef' l'apelent Engleis,
'Chievrefueil' le nument Franceis.
Dit vus en ai la verité,
del lai que j'ai ici cunté.

Cette nouvelle remplit Tristan de joie :
45 elle ne pourra pas se rendre à Tintagel
sans qu'il la voie passer !

Le jour du départ du roi,
il revient dans la forêt,
sur le chemin que le cortège
50 doit emprunter, il le sait.
Il coupe par le milieu une baguette de noisetier
qu'il taille pour l'équarrir.
Sur le bâton ainsi préparé,
il grave son nom avec son couteau.
55 La reine est très attentive à ce genre de signal :
si elle aperçoit le bâton,
elle y reconnaîtra bien
aussitôt un message de son ami.
Elle l'a déjà reconnu,
60 un jour, de cette manière.
Ce que disait le message
écrit par Tristan,
c'était qu'il attendait
depuis longtemps dans la forêt
65 à épier et à guetter
le moyen de la voir
car il ne pouvait pas vivre sans elle.
Ils étaient tous deux
comme le chèvrefeuille
70 qui s'enroule autour du noisetier :
quand il s'y est enlacé
et qu'il entoure la tige,
ils peuvent ainsi continuer à vivre longtemps.
Mais si l'on veut ensuite les séparer,
75 le noisetier a tôt fait de mourir,
tout comme le chèvrefeuille.

« Belle amie, ainsi en va-t-il de nous :
ni vous sans moi, ni moi sans vous ! »

La reine s'avance à cheval,
80 regardant devant elle.
Elle aperçoit le bâton
et en reconnaît toutes les lettres.
Elle donne l'ordre de s'arrêter
aux chevaliers de son escorte,
85 qui font route avec elle :
elle veut descendre de cheval et se reposer.
On lui obéit
et elle s'éloigne de sa suite,
appelant près d'elle
90 Brangien, sa loyale suivante.
S'écartant un peu du chemin,
elle découvre dans la forêt
l'être qu'elle aime le plus au monde.
Ils ont enfin la joie de se retrouver !
95 Il peut lui parler à son aise
et elle, lui dire tout ce qu'elle veut.
Puis elle lui explique
comment se réconcilier avec le roi :
elle a bien souffert
100 de le voir ainsi congédié,
mais c'est qu'on l'avait accusé auprès du roi.
Puis il lui faut partir, laisser son ami :
au moment de se séparer,
ils se mettent à pleurer.
105 Tristan regagne le pays de Galles
en attendant d'être rappelé par son oncle.

Pour la joie qu'il avait eue
de retrouver son amie,
et pour préserver le souvenir du message qu'il avait éc
110 et des paroles échangées,

Tristan, qui était bon joueur de harpe,
composa, à la demande de la reine,
un nouveau lai .
D'un seul mot je vous le nommerai :
115 les Anglais l'appellent *Goatleaf*
et les Français *Chèvrefeuille*.
Vous venez d'entendre la véritable histoire
du lai que je vous ai raconté.

Déroulement de la séquence

Séance 8 : La versification

- **Objectif**

- Réviser les notions liées à la versification.

- **Support**

- La grammaire par les exercices 4e, Bordas, 2018, p. 100-101.

- **Activité**

- La versification (exercices 1 à 8)

J'observe et je réfléchis

1 Homme libre, toujours tu chériras la **mer** !
 La mer est ton miroir ; tu contemples ton **âme**
 Dans le déroulement infini de sa **lame**,
 Et ton esprit n'est pas un gouffre moins **amer**.
 Charles BAUDELAIRE, « L'homme et la mer », 1857.



- a. Combien de syllabes composent chaque vers?
- b. Que remarquez-vous sur les sonorités en gras?

J'apprends et je m'exerce

- Un **vers** correspond à une ligne d'un poème. Il commence par une majuscule.
- On calcule la longueur d'un vers en comptant ses **syllabes**.
- Le **e** placé à la fin d'un mot se prononce s'il est suivi d'une **consonne** ou d'un **h aspiré**. Il ne se prononce pas devant une **voyelle**, ni devant un **h muet**, ni à la fin du vers.
Un[e] atmosphèr[e] obscur[e] enveloppe la vill[e]. (Ch. Baudelaire)

2 * **Surlignez les e muets et soulignez les e qui se prononcent.**

Et l'aube douce et pâle en attendant son heure
 Semble toute la nuit errer au bas du ciel. (V. Hugo)

- Un vers de 8 syllabes est un **octosyllabe**, de 10 syllabes un **décasyllabe**, de 12 syllabes un **alexandrin**...
Maî/tre /cor/beau /sur /un /ar/bre /per/ché (La Fontaine) → 10 syllabes (décasyllabe)
- Une **strophe** est un groupement de vers. Ex. : 3 vers = un **tercet** • 4 vers = un **quatrain**...

3 * **a. Recopiez les vers de ce poème en mettant une barre entre les syllabes.**

Il n'y a bête ni oiseau
 Qu'en son jargon ne chante ou crie :
 Le Temps a laissé son manteau! (Ch. d'Orléans)

b. Comment appelle-t-on : ce type de strophe?
ce type de vers?

- Les **rimes** sont la répétition d'un ou plusieurs sons identiques en fin de vers : *mer/clair*.
- Les rimes **féminines** se terminent par un **e muet**. Les rimes **masculines** se terminent par une **consonne** ou une **autre voyelle** que le **e**.

4 * **Soulignez les rimes.**

image / nuages • chemin / destin • silence / immense • antique / musique

5 * **Soulignez les rimes féminines et surlignez les rimes masculines.**

vent / charmant • appui / reluit • tremble / ensemble • personne / frissonne

- On désigne chaque rime par une lettre de l'alphabet (a, b, c, d...). Selon leur **disposition**, les rimes sont appelées **plates** (aa / bb / cc...), **embrassées** (abba...), **croisées** (abab...).
mer [a] / âme [b] / lame [b] / amer [a] → abba → rimes embrassées

- 6** ** Les sanglots longs (.....)
 Des violons* (.....)
 De l'automne (.....)
 Blessent mon cœur (.....)
 D'une langueur (.....)
 Monotone. (.....)

a. Soulignez les rimes. Comment sont-elles disposées?

b. Indiquez dans les parenthèses le nombre de syllabes.

* On prononce vi.o.lon

(Paul VERLAINE, *Chanson d'automne*, 1866).

- Le **rythme** d'un poème est assuré par la présence, dans certains mots, d'un son plus accentué que les autres et par des **coupes** correspondant à des pauses légères ou importantes.
C'est un trou / de verdure // où chante / une rivière (A. Rimbaud)
- Il y a **enjambement** lorsqu'une phrase se poursuit, sans pause, d'un vers sur le suivant.

7 ** **a. Soulignez ce qui correspond à un son accentué. b. Placez 2 barres pour marquer une pause importante.**

Un moment donne au sort des visages divers
 Et dans ce grand bonheur je crains un grand revers. (Pierre CORNEILLE, *Le Cid*)

c. Dans quels vers de l'exercice 1 trouve-t-on un enjambement?

- L'**allitération** est la répétition d'un son consonne. *Ah ! la belle pleine Lune* (J. Laforgue)
- L'**assonance** est la répétition d'un son voyelle. *Est-il immobile ?* (C. Roy)

8 * **Indiquez si ces vers contiennent une allitération ou une assonance et surlignez-la.**

- « Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur nos têtes ? » (Racine)
- « Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant » (Verlaine)
- « Tu seras châtié de ta témérité » (La Fontaine)
- « Tout m'afflige et me nuit et conspire à me nuire » (Racine)

J'utilise ce que j'ai appris...

POUR LIRE **9**

Ici, gronde le fleuve aux vagues écumantes ;
 Il serpente et s'enfonce en un lointain obscur ;
 Là, le lac immobile étend ses eaux dormantes
 Où l'étoile du soir se lève dans l'azur.

Alphonse DE LAMARTINE, *Méditations poétiques*, 1820.



- a. Comment appelle-t-on ce type de strophe?** /1
- b. De quel type de vers cette strophe est-elle composée?** /1
- c. Dans chaque vers, marquez d'une double barre la pause importante.** /2
- d. Soulignez les rimes. Quelle est leur disposition?** /4
- e. Surlignez une allitération au vers 2, une assonance au vers 4.** /2

Ma note: / 10

POUR DIRE **10**

Chacun(e) lit un poème de son choix et le met en valeur en veillant particulièrement au rythme et aux enjambements.

POUR ÉCRIRE **11**

Composez un quatrain avec des rimes embrassées, sur le thème de la nuit.

J'observe et je réfléchis

- 1** Homme libre, toujours tu chériras la mer !
 La mer est ton miroir ; tu contemples ton âme
 Dans le déroulement infini de sa lame,
 Et ton esprit n'est pas un gouffre moins amer.
 Charles BAUDELAIRE, « L'homme et la mer », 1857.



- a. Combien de syllabes composent chaque vers ? 12 syllabes
 b. Que remarquez-vous sur les sonorités en gras ? La 4^e reprend la 1^{re} et la 3^e la 2^e.

J'apprends et je m'exerce

- Un vers correspond à une ligne d'un poème. Il commence par une majuscule.
- On calcule la longueur d'un vers en comptant ses syllabes.
- Le e placé à la fin d'un mot se prononce s'il est suivi d'une consonne ou d'un h aspiré. Il ne se prononce pas devant une voyelle, ni devant un h muet, ni à la fin du vers.
Un[e] atmosphèr[e] obscur[e] enveloppe la vill[e]. (Ch. Baudelaire)

2 * Surlignez les e muets et soulignez les e qui se prononcent.

Et l'aube douce et pâle en attendant son heure
 Semble toute la nuit errer au bas du ciel. (V. Hugo)

- Un vers de 8 syllabes est un octosyllabe, de 10 syllabes un décasyllabe, de 12 syllabes un alexandrin...
Mai/tre /cor/beau /sur /un /ar/bre /per/ché (La Fontaine) → 10 syllabes (décasyllabe)
- Une strophe est un groupement de vers. Ex. : 3 vers = un tercet • 4 vers = un quatrain...

3 * a. Recopiez les vers de ce poème en mettant une barre entre les syllabes.

Il n'y a bête ni oiseau .. Il / n'y / a / bê / te / ni / oi / seau
 Qu'en son jargon ne chante ou crie : .. Qu' / en / son / jar / gon / ne / chan / te ou / crie
 Le Temps a laissé son manteau ! (Ch. d'Orléans) Le / Temps / a / lai / ssé / son / man / teau !

- b. Comment appelle-t-on : ce type de strophe ? un tercet
 ce type de vers ? un octosyllabe

- Les rimes sont la répétition d'un ou plusieurs sons identiques en fin de vers : mer/clair.
- Les rimes féminines se terminent par un e muet. Les rimes masculines se terminent par une consonne ou une autre voyelle que le e.

4 * Soulignez les rimes.

image / nuages • chemin / destin • silence / immense • antique / musique

5 * Soulignez les rimes féminines et surlignez les rimes masculines.

vent / charmant • appui / reluit • tremble / ensemble • personne / frissonne

- On désigne chaque rime par une lettre de l'alphabet (a, b, c, d...). Selon leur disposition, les rimes sont appelées plates (aa / bb / cc...), embrassées (abba...), croisées (abab...)
mer [a] / âme [b] / lame [b] / amer [a] → abba → rimes embrassées

- 6** ** Les sanglots longs (...4...)
 Des violons* (...4...)
 De l'automne (...3...)
 Blessent mon cœur (...4...)
 D'une langueur (...4...)
 Monotone. (...3...)

a. Soulignez les rimes. Comment sont-elles disposées?

rimes plates puis embrassées.....

b. Indiquez dans les parenthèses le nombre de syllabes.

* On prononce vi.o.lon

(Paul VERLAINE, *Chanson d'automne*, 1866).

- Le **rythme** d'un poème est assuré par la présence, dans certains mots, d'un son plus accentué que les autres et par des coupes correspondant à des pauses légères ou importantes.
C'est un trou / de verdure // où chante / une rivière [A. Rimbaud]
- Il y a un **enjambement** lorsqu'une phrase se poursuit, sans pause, d'un vers sur le suivant.

7 ** **a. Soulignez ce qui correspond à un son accentué. b. Placez 2 barres pour marquer une pause importante.**

Un moment donne au sort//des visages divers

Et dans ce grand bonheur//je crains un grand revers. (Pierre CORNEILLE, *Le Cid*)

c. Dans quels vers de l'exercice 1 trouve-t-on un enjambement? vers 2/3.....

- L'**allitération** est la répétition d'un son consonne. *Ah ! la belle pleine Lune* [J. Laforgue]
- L'**assonance** est la répétition d'un son voyelle. *Est-il immobile ?* [C. Roy]

8 * **Indiquez si ces vers contiennent une allitération ou une assonance et surlignez-la.**

« Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur nos têtes ? » (Racine) une allitération.....

« Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant » (Verlaine) une assonance.....

« Tu seras châtié de ta témérité » (La Fontaine) une allitération.....

« Tout m'afflige et me nuit et conspire à me nuire » (Racine) une assonance.....

J'utilise ce que j'ai appris...

POUR LIRE 9

Ici, gronde le fleuve//aux vagues écumantes ;
 Il serpente et s'enfonce//en un lointain obscur ;
 Là, le lac immobile//étend ses eaux dormantes
 Où l'étoile du soir//se lève dans l'azur.

Alphonse DE LAMARTINE, *Méditations poétiques*, 1820.



- a. Comment appelle-t-on ce type de strophe? un quatrain...../1**
b. De quel type de vers cette strophe est-elle composée? d'alexandrins...../1
c. Dans chaque vers, marquez d'une double barre la pause importante...../2
d. Soulignez les rimes. Quelle est leur disposition? abab (rimes croisées)...../4
e. Surlignez une allitération au vers 2, une assonance au vers 4. /2

Ma note : / 10

POUR DIRE 10

Chacun(e) lit un poème de son choix et le met en valeur en veillant particulièrement au rythme et aux enjambements.

POUR ÉCRIRE 11

Composez un quatrain avec des rimes embrassées, sur le thème de la nuit.

Déroulement de la séquence

Séance 9 : Le lyrisme de Louise Labé

- **Objectif**

- Aborder le deuxième sens du mot « lyrisme ».

- **Support**

- Louise Labé, « Je vis, je meurs », XVI^e siècle. (document adapté du manuel : *Français 4^e*, lelivrescolaire.fr, 2016).

- **Activités**

- Lecture.
- Écriture.

« Je vis, je meurs »



LOUISE LABÉ

(1524-1566) est une poétesse de la Renaissance qui a vécu à Lyon. Son œuvre, très courte mais très célèbre, exprime la complexité du sentiment amoureux.

Je vis, je meurs ; je me brûle et me noie ;
J'ai chaud extrême en endurant froidure :
La vie m'est et trop molle et trop dure.
J'ai grands ennuis¹ entremêlés de joie.

- 5 Tout à un coup je ris et je larmoie,
Et en plaisir maint² grief³ tourment j'endure ;
Mon bien s'en va, et à jamais il dure ;
Tout en un coup je sèche et je verdoie.

- Ainsi Amour inconstamment me mène ;
10 Et, quand je pense avoir plus de douleur,
Sans y penser je me trouve hors de peine.

Puis, quand je crois ma joie être certaine,
Et être au haut de mon désiré heur⁴,
Il me remet en mon premier malheur.

LOUISE LABÉ, sonnet 8, *Œuvres*, 1555.



1. Douleurs profondes. 2. Beaucoup. 3. Grave, pénible. 4. Bonheur.

Le lyrisme

- > Le registre lyrique privilégie l'**expression d'émotions et de sentiments personnels**, comme l'amour. On le trouve notamment dans la poésie.
- > Le terme « lyrique » vient du mot **lyre**, sorte de petite harpe avec laquelle les poètes antiques accompagnaient leur chant.

Questions sur le texte

1. Quel pronom personnel domine ?
2. Pourquoi peut-on dire qu'il s'agit d'une caractéristique du lyrisme? Lisez le *Repère*.
3. À qui le poème de Louise Labé est-il adressé?
4. Quelle nuance de l'amour ce poème exprime-t-il ? Justifiez en citant le texte.
5. (Sous quelle forme classique ce poème se présente-t-il ? Justifiez votre réponse.)
6. De quelles manières la poétesse exprime-t-elle l'état dans lequel elle se trouve ? Relevez deux figures de style particulièrement employées dans ce poème et donnez des exemples.
7. Qui Louise Labé désigne-t-elle comme responsable de cet état ? Citez le vers qui l'exprime.
8. D'après ce poème, l'amour rend-il heureux?

« Je vis, je meurs... », Louise Labé, 1555

Corrigé des questions

1. C'est le pronom personnel « je » qui domine.
2. « Le registre lyrique privilégie l'expression d'émotions et de sentiments personnels » peut-on lire dans le Repère. Parler de soi à la première personne du singulier « je » est donc l'une des principales caractéristiques du lyrisme.
3. Aucun pronom personnel de la deuxième personne du singulier ou du pluriel n'apparaît dans le poème de Louise Labé. Le pronom personnel qui domine est celui de la première personne : « je », « me ». On a l'impression que Louise Labé écrit pour elle-même, qu'elle se parle à elle-même. Ce monologue poétique qui paraît si personnel peut aussi être considéré comme universel : en effet, la poétesse semble vouloir donner la parole à la voix intérieure qui peut animer tout être amoureux.
4. Dans ce poème, l'amour semble complexe : « grands ennuis entremêlés de joie » (v. 4) pour Louise Labé. L'amour est aussi un état physique : « j'ai chaud extrême en endurant froidure » (v. 2, Louise Labé). L'amour est extrême : « je meurs » (v. 2, Louise Labé). La nuance de l'amour qui est exprimée ici est celle de la passion. En effet, « passion » vient du latin « passio » qui signifie l'action de souffrir, de supporter, d'endurer. Louise Labé souffre de cet amour qu'elle décrit comme instable, insaisissable et souvent incompréhensible.
5. (Le poème de Louise Labé est un sonnet constitué de deux quatrains (strophes de quatre vers) et de deux tercets (strophes de trois vers).)
6. Louise Labé utilise de nombreuses antithèses tout au long de son poème : « je me brûle et me noie » (v. 1), « je ris et larmoie » (v. 5) par exemple. Les sensations et les sentiments qu'elle décrit sont exagérés : c'est de l'hyperbole « je meurs » (v. 1). Elle est confrontée à un sentiment qui la dépasse, qui la fait passer d'un extrême à un autre et quelquefois en même temps.
7. C'est le sentiment amoureux qui est responsable de cet état : « Ainsi Amour constamment me mène » (v. 9). À travers cette personnification, Louise Labé veut montrer qu'elle est sous l'emprise d'une passion qui la domine totalement.
8. D'après ce poème, l'amour ne rend pas heureux. Ainsi dans le dernier tercet : « Puis quand je crois ma joie être certaine [...] Il me remet en mon premier malheur », Louise Labé nous donne l'impression que l'amour nous entraîne dans une sorte de cycle en perpétuel mouvement qui nous fait passer d'une sensation à une autre, d'un sentiment à un autre, du bonheur au malheur.

Déroulement de la séquence

Séance 10 : Une réécriture de Roméo et Juliette

- **Objectifs**

- Découvrir une réécriture de Roméo et Juliette.
- Préparer l'évaluation de compréhension et d'interprétation de texte.

- **Support**

- Grand Corps Malade, « Roméo kiffe Juliette », 3^{ème} Temps, 2011.

- **Activités**

- Oral.
- Lecture.
- Écriture.

Activité 1 : Écoute du slam

Activité 2 : Rédaction d'un résumé de l'histoire (quelques lignes)

Activité 3 : Élaboration d'un questionnaire de lecture (travail de groupe)

- Les élèves confrontent leurs résumés et vérifient leur compréhension de l'histoire.
- Ils valident leur compréhension à l'aide du texte distribué.
- Puis, ils élaborent un questionnaire de lecture et rédigent les réponses associées aux questions posées.

L'enseignant vérifie au cours de la séance la pertinence des questionnaires créés et guide les groupes en difficulté.

Roméo kiffe Juliette - Grand Corps Malade

Roméo habite au rez-de-chaussée du bâtiment trois
Juliette dans l'immeuble d'en face au dernier étage
Ils ont 16 ans tous les deux et chaque jour quand ils se voient
Grandit dans leur regard une envie de partage
C'est au premier rendez-vous qu'ils franchissent le pas
Sous un triste ciel d'automne où il pleut sur leurs corps
Ils s'embrassent comme des fous sans peur du vent et du froid
Car l'amour a ses saisons que la raison ignore

[Refrain]

Roméo kiffe Juliette et Juliette kiffe Roméo
Et si le ciel n'est pas clément tant pis pour la météo
Un amour dans l'orage, celui des dieux, celui des hommes
Un amour, du courage et deux enfants hors des normes

Juliette et Roméo se voient souvent en cachette
Ce n'est pas qu'autour d'eux les gens pourraient se moquer
C'est que le père de Juliette a une kippa sur la tête
Et celui de Roméo va tous les jours à la mosquée
Alors ils mentent à leurs familles, ils s'organisent comme des pros
S'il n'y a pas de lieux pour leur amour, ils se fabriquent un décor
Ils s'aiment au cinéma, chez des amis, dans le métro
Car l'amour a ses maisons que les darons ignorent

[Refrain]

Le père de Roméo est vénère, il a des soupçons
La famille de Juliette est juive, tu ne dois pas t'approcher d'elle
Mais Roméo argumente et résiste au coup de pression
On s'en fout papa qu'elle soit juive, regarde comme elle est belle
Alors l'amour reste clandestin dès que son père tourne le dos
Il lui fait vivre la grande vie avec les moyens du bord
Pour elle c'est sandwich au grec et cheese au McDo
Car l'amour a ses liaisons que les biftons ignorent

[Refrain]

Les élèves ont étudié cette chanson et ont pu s'en inspirer !

Mais les choses se compliquent quand le père de Juliette
Tombe sur des messages qu'il n'aurait pas dû lire
Un texto sur l'i-phone et un chat Internet
La sanction est tombée, elle ne peut plus sortir
Roméo galère dans le hall du bâtiment trois
Malgré son pote Mercutio, sa joie s'évapore
Sa princesse est tout prêt mais retenue sous son toit
Car l'amour a ses prisons que la raison déshonore
Mais Juliette et Roméo changent l'histoire et se tirent
A croire qu'ils s'aiment plus à la vie qu'à la mort
Pas de fiole de cyanure, n'en déplaît à Shakespeare
Car l'amour a ses horizons que les poisons ignorent

[Refrain]

Roméo kiffe Juliette et Juliette kiffe Roméo
Et si le ciel n'est pas clément tant pis pour la météo
Un amour dans un orage réactionnaire et insultant
Un amour et deux enfants en avance sur leur temps.

Paroles disponibles sur: <http://www.parolesdeclip.fr/romeo-kiffe-juliette-grand-corps-malade.html>

Déroulement de la séquence

Séance 11 : Création de strophes d'une chanson

- **Objectif**

- En binôme, créer les nouvelles strophes d'une chanson d'amour.

- **Support**

- Chanson d'amour (au choix).

- **Activités**

- Écriture.
- Oral.

Activité 1 : Présentation

- Les élèves ont formé leur binôme et choisi leur chanson **avant la séance**.
- Ils découvrent les consignes précises.

Activité 2 : Création de nouvelles strophes

- Le nombre de vers dépend de la chanson choisie et des difficultés qu'elle présente. Il faut donc préciser les attentes pour chaque binôme.
- Pour l'évaluation de la rédaction, les textes peuvent être ramassés **avant ou après** l'enregistrement de la chanson.

Activité 3 : Enregistrement de la chanson et envoi sur École Directe

- Celui-ci peut se faire **en classe** (salle informatique) ou **à la maison**.
Tout dépend de vos possibilités.

De plus, les élèves ayant des rythmes différents, lors de la dernière séance, certains ont enregistré leur chanson et l'ont envoyée sur École Directe, tandis que d'autres ont préparé leur bilan de séquence sur Genially.

Texte : **Grand Corps Malade, (1977-.....), « Roméo kiffe Juliette », 3^{ème} Temps, 2011.**
(extrait)

- 1 Roméo habite au rez-de-chaussée du bâtiment trois
Juliette dans l'immeuble d'en face au dernier étage
Ils ont 16 ans tous les deux et chaque jour quand ils se voient
Grandit dans leur regard une envie de partage
- 5 C'est au premier rendez-vous qu'ils franchissent le pas
Sous un triste ciel d'automne où il pleut sur leurs corps
Ils s'embrassent comme des fous sans peur du vent et du froid
Car l'amour a ses saisons que la raison ignore
- [Refrain]
- Roméo kiffe Juliette et Juliette kiffe Roméo
- 10 Et si le ciel n'est pas clément tant pis pour la météo
Un amour dans l'orage, celui des dieux, celui des hommes
Un amour, du courage et deux enfants hors des normes

Toutes les réponses devront être rédigées. (Rédaction : 2 points)

Questions portant sur la première strophe (6 points)

1. Quel temps fait-il lors du premier rendez-vous de Roméo et Juliette ? Justifiez votre réponse en citant le texte. **2 points**
2. Nommez la figure de style figurant au vers 6 et analysez-la. **3 points**
Que nous apprend ce vers sur la suite de l'histoire ? **1 point**

Questions portant sur le refrain (12 points)

3. Lisez le vers 10. Que signifie-t-il (sens implicite, sous-entendu) ? Justifiez votre réponse en nommant et analysant la figure de style présente dans ce vers. **4 points**
4. Comment les rimes sont-elles disposées dans ce refrain ? Quel est l'effet produit ? **2 points**
5. Quelle allitération relevez-vous dans les mots suivants : « orage » et « courage » (vers 11 et 12) ? Quel est l'effet produit ? **2 points**
6. Dans quelle mesure les personnages figurant dans le roman de Pierre Bottero (Tristan et Clélia) sont-ils eux aussi « deux enfants hors des normes » ? (Plusieurs éléments de réponse attendus.) **4 points**

Texte : Grand Corps Malade, (1977-.....), « Roméo kiffe Juliette », 3ème Temps, 2011. (extrait)

- 1 Roméo habite au rez-de-chaussée du bâtiment trois
Juliette dans l'immeuble d'en face au dernier étage
Ils ont 16 ans tous les deux et chaque jour quand ils se voient
Grandit dans leur regard une envie de partage
- 5 C'est au premier rendez-vous qu'ils franchissent le pas
Sous un triste ciel d'automne où il pleut sur leurs corps
Ils s'embrassent comme des fous sans peur du vent et du froid
Car l'amour a ses saisons que la raison ignore

[Refrain]

- Roméo kiffe Juliette et Juliette kiffe Roméo
- 10 Et si le ciel n'est pas clément tant pis pour la météo
Un amour dans l'orage, celui des dieux, celui des hommes
Un amour, du courage et deux enfants hors des normes

Toutes les réponses devront être rédigées.

Rédaction : 2 points

Questions portant sur la première strophe (6 points)

1. Quel temps fait-il lors du premier rendez-vous de Roméo et Juliette ?

Justifiez votre réponse en citant le texte. **2 points**

2. Nommez la figure de style figurant au vers 6 et analysez-la. **3 points**

Que nous apprend ce vers sur la suite de l'histoire ? **1 point**

Questions portant sur le refrain (12 points)

3. Lisez le vers 10. Que signifie-t-il (sens implicite, sous-entendu) ?

Justifiez votre réponse en nommant et analysant la figure de style présente dans ce vers. **4 points**

4. Comment les rimes sont-elles disposées dans ce refrain ?

Quel est l'effet produit ? **2 points**

5. Quelle allitération relevez-vous dans les mots suivants : « orage » et « courage » (vers 11 et 12) ?

Quel est l'effet produit ? **2 points**

6. Dans quelle mesure les personnages figurant dans le roman de Pierre Bottero (Tristan et Clélia) sont-ils eux aussi « deux enfants hors des normes » ? (Plusieurs éléments de réponse attendus.) **4 points**

Questions portant sur la première strophe (6 points)

1. Quel temps fait-il lors du premier rendez-vous de Roméo et Juliette ? Justifiez votre réponse en citant le texte. **2 points**

Lors du premier rendez-vous de Roméo et Juliette, le temps est automnal : « un triste ciel d'automne [...] il pleut » (v.6), « vent » et « froid » (v.7).

2. Nommez la figure de style figurant au vers 6 et analysez-la. **3 points**
Que nous apprend ce vers sur la suite de l'histoire ? **1 point**

Le vers 6 contient une personnification du ciel qui, tel un être humain, éprouve un sentiment : « triste ». Celui-ci laisse présager des difficultés auxquelles le jeune couple pourrait être confronté.

Questions portant sur le refrain (12 points)

3. Lisez le vers 10. Que signifie-t-il (sens implicite, sous-entendu) ? Justifiez votre réponse en nommant et en analysant la figure de style présente dans ce vers. **4 points**

La métaphore présente au vers 10 confirme l'hypothèse de lecture émise précédemment : certains facteurs semblent nuire à la relation amoureuse de Roméo et Juliette. Les obstacles rencontrés (le comparé) sont comparés, implicitement (sans outil de comparaison), à une mauvaise météo (le comparant) : « Et si le ciel n'est pas clément tant pis pour la météo ». La suite de la chanson permettra de préciser les difficultés rencontrées : différence de religion, opposition des parents.

Pour retrouver le sens implicite de ce vers, on peut également analyser la personnification du ciel qui, une fois de plus, est humanisé, comme le prouve son attitude : « si le ciel n'est pas clément ». Roméo et Juliette feront donc tout pour rester ensemble, malgré les épreuves qui les attendent.

4. Comment les rimes sont-elles disposées dans ce refrain ? Quel est l'effet produit ? **2 points**

Dans le refrain, les rimes sont suivies (aa/bb) : « Roméo », « météo » en [éo], « hommes », « normes » en [m]. Les répétitions de sons participent à la musicalité de la chanson. De plus, elles soulignent certains mots, leur conférant une importance particulière. « Roméo » se distingue des autres « hommes » et son amour pour Juliette est si fort qu'il n'entre pas dans les « normes ».

5. Quelle allitération relevez-vous dans les mots suivants : « orage » et « courage » (vers 11 et 12) ? Quel est l'effet produit ? **2 points**

« orage » et « courage » contiennent des allitérations en [r] et [g]. Ces répétitions de sons consonantiques traduisent musicalement la douleur, la rage ressentie par le jeune couple pour surmonter les difficultés.

6. Dans quelle mesure les personnages figurant dans le roman de Pierre Bottero (Tristan et Clélia) sont-ils eux aussi « deux enfants hors des normes » ? (Plusieurs éléments de réponse attendus.) **4 points**

Tout d'abord, Clélia semble venir d'une autre époque, elle s'exprime dans un langage très soutenu, voire littéraire. Elle est excessivement sensible, douce et mûre. Elle ne ressemble à aucune autre adolescente.

Tristan, lui, vit dans une cité dont il connaît les codes ; il se montre donc brutal et paraît insensible. Pourtant, contrairement à ses amis qui sombrent dans la délinquance, Tristan refuse de suivre ce chemin. Clélia et Tristan sont donc tous deux des « enfants hors des normes ».

De plus, leur amour, dont la force est comparable à celui de Tristan et Iseut, les rend également différents des autres. Tristan finira par ignorer les codes de la cité pour être avec celle qu'il aime ; quant à Clélia, elle pardonnera à Tristan son geste blessant et déplacé.

Bilan

Bilan de la séquence

L'origine du lyrisme

Depuis l'Antiquité, poésie et musique sont associées à travers la légende d'Orphée, le premier poète. Fils du roi de Thrace, il reçut d'Apollon (dieu du Chant, de la Poésie et de la Musique) une **lyre** pour accompagner ses chants. Sous le charme de sa poésie mélodieuse, il domptait toute la nature. La poésie était **lyrique** au sens propre.

La poésie lyrique à travers les époques

Au **xvi^e** siècle, le lyrisme a le sens figuré actuel (« qui exprime des **sentiments personnels** »). Les poètes, comme Louise Labé, utilisent en particulier le **sonnet**, venu de la Renaissance italienne.

Au **xix^e** siècle, les poètes romantiques, comme Victor Hugo, expriment leurs souffrances et leurs joies, leur **soif d'absolu**. Le genre poétique reste codifié : les types de vers et de rimes sont réguliers.

Au **xx^e** siècle, les poètes, comme Paul Éluard et Robert Desnos refusent les contraintes d'écriture et visent à davantage de spontanéité et de liberté de création.

Les caractéristiques de la poésie lyrique ?

Le poète parle à la **première personne du singulier** et utilise le **vocabulaire affectif**.

On y trouve des **interjections** et des apostrophes, des **phrases exclamatives et interrogatives**.

Il y a un travail sur le **rythme**, sur les **sonorités**, sur la musicalité propre au langage poétique.

Le poète emploie des figures de style telles que la **comparaison**, la **métaphore**, l'**antithèse**, l'**anaphore**.

Au-delà de la poésie...

Le **lyrisme de l'amour** en **poésie** conduit à une réflexion plus générale sur la vie, le temps qui passe. Il prend une **dimension universelle** où chacun peut se reconnaître. En **peinture**, ce lyrisme s'exprime chez Marc Chagall à travers la composition onirique du tableau, le choix de couleurs fortes et la force symbolique des éléments qui le composent.

Évaluation 1. Mobiliser les acquis de la séquence

1. Je sais nommer et reconnaître la forme poétique venue d'Italie, en vogue en France au **xvi^e** siècle.
2. Je connais un grand écrivain du **xix^e** siècle, chef de file du mouvement romantique.
3. Je sais expliquer l'origine mythologique de l'adjectif « lyrique » et le sens actuel de ce mot.
4. Je sais comment on appelle un poème écrit en vers de longueur inégale, sans rimes fixes.
5. Je sais définir ce qu'est une anaphore et ce qu'est une métaphore.